



THÉÂTRE

Forêts au cœur de la course
aux succès

Page E 3



CINÉMA

Iwo Jima entre
peurs et déshonneurs

Page E 15

Rentrée culturelle

De quoi sera fait l'hiver culturel des Québécois? À vue de nez, ça se bouscule fort au portillon. Qui gagnera, qui perdra? Nos journalistes ont sorti l'artillerie lourde — qui sa lorgnette, qui ses jumelles — pour se livrer au jeu cruel des prédictions. Ils n'ont retenu que la crème de la crème, à entendre les propositions les plus prometteuses, les consensuelles comme les casse-gueule. Gros plan sur les événements les plus attendus de la saison.



DESIGN: CHRISTIAN TIFFET

Théâtre

En une dizaine d'années, l'offre théâtrale a pratiquement doublé dans la région montréalaise. Il devient donc de plus en plus mal aisé de faire des choix, admet Hervé Guay en page E 3. Mais puisqu'il le faut, retenons la pièce *Coma Unplugged*, qui peut prétendre au titre de valeur sûre. Les plus audacieux miseront plutôt sur *Werther!*, tandis que ceux qui aiment à vivre dangereusement choisiront *J'aimerais me déposer la tête*.

À Québec, après un début d'année remarquable, la saison reprend sur les chapeaux de roues, raconte Patrick Caux en page E 4. Dans la Vieille Capitale, les textes de Racine, Labute et Kane côtoieront les créations d'Anne-Marie Olivier et du très attendu Wajdi Mouawad dans un cocktail qui s'annonce pour le moins alléchant.

Quant aux jeunes publics, qu'ils se préparent à l'une des saisons les plus riches qu'ils aient connues depuis des années, prévient Michel Bélair en page E 2. Un peu partout au Québec, on attend des créations à la pelle, mais surtout un moment de grâce pour la petite enfance, qui sera au cœur des préoccupations cette année.

Danse

En danse, la saison s'annonce si fameuse qu'on aurait envie qu'elle touche déjà à sa fin, rapporte Frédéric Doyon en page E 5. Cette avidité à un nom qui brûle les lèvres de tous les acteurs et amateurs de la danse: le nouveau Festival TransAmériques, qui intègre dorénavant la danse en plus du théâtre. De quoi sera-t-il fait? Saura-t-il plaire aux deux milieux? Les questions et les attentes se multiplient, mais l'enthousiasme guette déjà quand on connaît le flair de sa directrice Marie-Hélène Falcon...

Télévision

Au petit écran, les réseaux hésitent à investir dans des projets coûteux et se rabattent plutôt sur les jeux, note Paul Cauchon en page E 5. Télé-Québec a lancé *Le Tournoi des mètres*, Radio-Canada vient de terminer deux éditions spéciales de *Tous pour un*, TQS s'appête à lancer un nouveau quiz, *Les Rois de la pop*, en plus de mettre en ondes deux émissions de type jeu et télé-réalité, *Le Dating Show* et *Portfolio*. Mais l'émission qui risque de créer le plus d'engouement, c'est *Le Banquier*, adaptation de *Deal or No Deal*, que TVA lancera la semaine prochaine.

Musique

Cette saison, Sylvain Cormier fait fi de la crise du disque en page E 7. Appelez ça du déni de réalité, de l'inconscience suicidaire ou tout bêtement de la foi, mais les petites rondelles de plastique voleront encore haut et bas cet hiver et ce printemps. Au nombre des incontournables: le nouveau Daniel Bélanger, le deuxième Ginette, *Les Piqures d'araignées* de Vincent Delerm, mais surtout le *Neon Bible* que The Arcade Fire révélera le 6 mars.

Sur les scènes, il y aura un monde fou, à un point tel qu'on se demande s'il y aura un monde aussi fou dans les salles, poursuit Sylvain Cormier. Oublions The Arcade Fire, qui affiche complet, pour passer à Dumas parce que, à moindre niveau, Dumas, c'est quand même l'engouement, pour ne pas dire l'événement. Cela dit, il n'y a pas que lui dans cette saison qui frise la saturation. Nos choix en page E 7.

En musique classique, c'est à Québec qu'il faudra être cette saison, note

Christophe Huss en page E 6. La salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm à Québec ouvrira ses portes le 24 mars prochain aux sons de l'oratorio *Israël en Égypte* de Haendel. C'est le fait majeur prévisible de la vie musicale québécoise en cette première moitié d'année, qui s'annonce par ailleurs fort chargée.

Arts du cirque

Sous les chapiteaux, la série rose du Cirque du Soleil (CDS) se poursuit, raconte Stéphane Baillargeon en page E 8. La compagnie ne cesse d'accumuler les premières, les records et les succès. Cet hiver, elle plante simultanément ses chapiteaux en Europe, en Asie, en Océanie et, bien sûr, en Amérique. Montréal aura encore droit à la primeur de la nouvelle création de tournée le 26 avril prochain. Le spectacle, intitulé pour l'instant *Cirque 2007*, est dirigé par le clown américain David Shiner...

Musées et galeries

Le milieu des musées québécois est encore hanté par le spectre de Guy Cogeval cet hiver, note Stéphane Baillargeon en page E 9. L'ex-directeur général du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) laisse toutefois en héritage les expositions *Maurice Denis et Il était une fois Disney*, sans oublier la directrice par intérim Nathalie Bondil...

Côté galeries, c'est l'hiver de toutes les expositions. La nouvelle galerie Donald Browne ouvre sa saison avec Monique Mongeau, la galerie Pierre-François Ouellette fait de même avec Jérôme Fortin, tandis que Graff mise sur

Denis Farley, raconte René Viau, qui en page E 10 fait le survol de cette saison surchargée.

Cinéma

Après une année 2006 franchement faiblarde, le cinéma québécois ne peut que prendre du mieux, note Odile Tremblay en page E 11. Il se pourrait même que 2007 constitue une année faste en ce qui concerne la présence québécoise dans les grands rendez-vous de cinéma. *L'Âge des ténèbres* de Denys Arcand foulera sans doute La Croisette, tout comme *Contre toute espérance* de Bernard Émond et, peut-être, *La Capture* de Carole Laure. Sans oublier François Girard qui, avec *Silk*, peut viser un festival majeur.

De l'autre côté de la frontière, il faudra miser davantage sur la curiosité que sur la familiarité, indique Martin Bilodeau en page E 14. Rayon cinéastes et vedettes, très peu de grands noms se profilent à l'horizon dans la liste des longs métrages américains à venir, où se côtoient un drame d'espionnage prometteur (*Breach*), deux séries B réunies en une et signées Rodrigue et Tarantino (*Grindhouse*) et plusieurs «sequels» qui feront la joie des cinéphages.

Du Vieux Continent, les distributeurs possèdent encore des morceaux de choix, rappelle André Lavoie en page E 12. Si certains nous arrivent avec une belle auréole confectionnée par le Festival de Cannes, d'autres semblent sortir de nulle part et nous réservent peut-être quelques heures de plaisir. Parmi ceux-là, *Indigènes* de Rachid Bouchareb, *The Wind that Shakes the Barley* de Ken Loach ou *Breaking and Entering* d'Anthony Minghella.

Par ici l'abondance!

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Une saison explosive!

MICHEL BÉLAIR

L'année du boycottage est bien derrière nous! À en juger par la quantité de créations qui vont prendre l'affiche et par la grande diversité des événements qui s'annoncent, cette deuxième portion de la saison est une des plus riches que se soit offert le théâtre jeunes publics depuis des années. Autant chez les grands diffuseurs qu'un peu partout en région, ce sera l'abondance.

Des créations à la pelle

À la Maison Théâtre, on fera beaucoup de place aux créations. Dès la semaine prochaine, le Théâtre de Sable s'amène avec une production qu'on n'a pas encore vue dans la région de Montréal: *La Chevelure de Béatrice* de Gérard Bibeau (pour les enfants de cinq à neuf ans, jusqu'au 11 février). Ce spectacle de marionnettes met l'accent sur l'importance du rêve et de l'imaginaire. C'est aussi un peu le cas, sur un tout autre registre, d'*Il se marièrent et eurent beaucoup...* du dramaturge français Philippe Dorin, dans une mise en scène de Sylviane Fortuny, qu'on revoit toujours ici avec bonheur (pour les 7 à 12 ans, jusqu'au 25 février). Puis, Les Nuages en pantalon se pointeront ensuite, jusqu'au 11 mars, avec *Si tu veux être mon amie*, un texte de Litsa Boudalika construit à partir de lettres échangées entre une Palestinienne et une Israélienne durant la première intifada. Le spectacle est mis en scène par Jean-Philippe Joubert et s'adresse au ados de 12 à 14 ans. Puis, coup sur coup, on pourra voir *Nombril* (pour les trois à huit ans, du 13 mars au 7 avril), qui avait fait connaître le Théâtre Motus il y a quelques années, et une toute nouvelle création du Théâtre Bluff, *D'Alaska*, un texte de Sébastien Harrison mis en scène par Frédéric Dubois (du 12 au 22 avril). Cette production s'adressant aux ados de 14 à 17 ans traite d'homosexualité «en dépassant tous les clichés» et nous permettra de revoir Louissette Dusseault sur scène avec Christian E. Roy. Enfin, tout juste après un événement petite enfance dont nous par-

lerons plus loin, la saison se terminera avec le retour d'*Un autre monde*, un classique du Théâtre de l'Œil (pour les quatre à huit ans) du 10 mai au 3 juin.

Aux Gros Becs, à Québec, l'année commencera en accueillant (du 31 janvier au 11 février) *Il se marièrent et eurent beaucoup...* du dramaturge français Philippe Dorin avant de célébrer les 30 ans du Théâtre de l'Aubergine en présentant jusqu'au 16 mars une sélection des meilleurs numéros de plusieurs de ses spectacles (*Duo et débats*, *Gaspashow* et *Fabulations*) pour les enfants de quatre ans et plus. Puis, pour trois jours seulement (du 21 au 24 mars), passage attendu d'*Assoiffés* de Wajdi Mouawad dans la production du Clou et la mise en scène de Benoît Vermeulen, avant la venue de *Si tu veux être mon amie* (du 28 au 31), qui arrivera de la Maison Théâtre. La saison régulière se terminera avec le tout nouveau spectacle du DynamOThéâtre (pour les 8 à 12 ans, du 18 au 29 avril), *Il était trois fois...*, sur un scénario de Jacqueline Gosselin.

À Beloeil, à l'Arrière scène, on recevra *Il se marièrent et eurent beaucoup...* (les 24 et 28 janvier), *La Chanson du fou* de Joël da Silva (12 février), *D'Alaska* (20 mars), *Une histoire dont le héros est un chameau et dont le sujet est la vie* (les 1er et 2 avril) et *Petits plis* (les 22 et 23 avril).

Opérations tout-petits

Cette année, c'est toutefois la petite enfance qui sera au cœur des préoccupations d'un peu tout le monde. Le festival Petits bonheurs en sera déjà à sa troisième édition (du 4 au 13 mai) et, même si on n'en connaît pas encore toute la programmation, il faut souligner le retour de la compagnie Ramodal avec *Toot ouïe* (pour les bébés dès 18 mois) et la venue de deux personnages exceptionnels: Serge Boulier d'une part, le directeur du Théâtre Bouffou, qui viendra présenter sa toute récente création *La mer à boire*, et Eve Ledig, qui présentera son déchirant *Petits plis* au festival.

La Maison Théâtre et Les Gros Becs profiteront de ce nouvel engouement pour les tout-petits en présen-



BÉATRICE LEGRAND

Une scène de la pièce *Il se marièrent et eurent beaucoup...* du dramaturge français Philippe Dorin.

tant chacun un événement spécial tout juste avant Petits bonheurs. C'est ainsi que, du 24 avril au 6 mai, la Maison Théâtre offre quatre spectacles dans le cadre de «Formidable»: *La Couturière* de Jasmine Dubé (pour les cinq ans et plus, du 24 au 26 avril et le 4 mai), *Amour, délices et ogre* (pour les 4 à 10 ans, du 27 au 29), *Histoires d'ours* d'Eve Ledig, en codiffusion avec Petits bonheurs (pour les trois à sept ans, du 28 avril au 3 mai), et *La Croisée des mots*, une création des Deux Mondes destinée aux 5 à 11 ans, du 2 au 5 mai. Aux Gros Becs, l'évé-

nement portera le nom de «Confettis et Fantaisies» et présentera (du 2 au 13 mai) les mêmes spectacles, à l'exception de *Toot ouïe* qui arrivera de Petits bonheurs pour remplacer *La Couturière*.

Ouf. Si vous ajoutez à tout cela les 29 spectacles qui prendront la route du réseau Aventure T (www.reseauuscenes.com), vous n'aurez pas le choix de constater à quel point la saison qui s'annonce est explosive!

Le Devoir

DU VENT ENTRE DENTS

Création THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Texte EMMANUELLE JIMENEZ
Mise en scène MARTIN FAUCHER

LES DENTS

Avec JULIE MCCLEMENS, HÉLÈNE MERCIER, MACHA LIMONCHIK, MURIEL DUTIL, ÉMILIE BIBEAU, JEAN MAHEUX, GARY BOUDREAU et OLIVIER MORIN.



DU 16 JAN. AU 10 FÉV. 2007
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 514 282 3900
3900 rue Saint-Denis, Montréal (Métro Sherbrooke)
WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

Hydro Québec

LE DEVOIR



Le Théâtre de La Manufacture présente

Coma Unplugged

SUPPLÉMENTAIRES
27 JANVIER -
3 10 ET 17 FÉVRIER
SAMÉDIS - 15 HEURES

du 9 janvier
au
17 février
2007

Un incontournable. Un moment purement jouissif pour quiconque se frotte au climat de notre belle société en déséquilibre. (...) Le texte de Pierre-Michel Tremblay frappe très fort là où ça fait mal. (...) Tous les acteurs sont éblouissants.

Jade Bérubé, *La Presse*
Coma Unplugged porte un commentaire critique -- et très amusant, c'est là le paradoxe -- sur ce rire-à-tout-prix qui grève notre société, l'omniprésence du cynisme, notre envie de vouloir toujours tout désamorcer par une blague.

Marie Labrecque, *Le Devoir*
Je me suis beaucoup amusée (...) L'aspect cabaret est absolument extraordinaire. (...) Une très belle expérience théâtrale.

Catherine Perrin,
C'est bien meilleur le matin / SRC

Avec Ludovic Bonnier, Félix Beaulieu-Duchesneau, Benoît Guoin, Louise Laparé, Steve Laplante, Philippe Racine et Marie-Hélène Tremblay

de Pierre-Michel Tremblay dans une mise en scène de Denis Bernard
Coproducteurs: Ludovic Bonnier, Meredith Caron, Marie-Hélène Dufort, Olivier Landreville, André Rioux, Patricia Ruel et Suzanne Trépanier

4559, PAPINEAU-MONTRÉAL-QC
www.theatrelaligorne.com
LA LIGORNE 514.523.2246

RÉSEAU ADMISSION
514.790.1245 ou
1.800.361.4595

Partenaires de la saison
Télé-Québec LE DEVOIR



USINE C

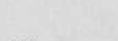
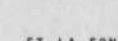
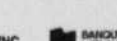
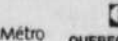
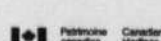
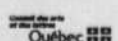
(CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION PLURIDISCIPLINAIRE)

PRINTEMPS-HIVER 2007

VIVRE BRIGITTE HAENTJENS SIBYLLINES ET USINE C ; TEMPS D'IMAGES - 2^{ÈME} ÉDITION; WERTHER! GRUPE STEMANN; THE PUPPET(S) KONDITION PLURIEL DANSE-CITÉ; SOLO LE DOUTE M'HABITE PHILIPPE DECOUFLÉ; LA TRILOGIE DE LA TERRE: BABYLONE + 5 HEURES DU MATIN + DEMAIN PAULA DE VASCONCELOS PIGEONS INTERNATIONAL; SIZWE BANZI EST MORT PETER BROOK C.I.C.T. / THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD; BIG SHOOT KRISTIAN FRÉDRIC COMPAGNIE LÉZARDS QUI BOUGENT; ALTERNATE VISIONS OPÉRA VIRTUEL PAULINE VAILLANCOURT CHANTS LIBRES; ELEKTRA 8 MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET ARTS NUMÉRIQUES

DES RENCONTRES BOULEVERSANTES ET INCONTOURNABLES!
RÉSERVATIONS, INFORMATIONS ET BILLETTERIE 514 521.4493 WWW.USINE-C.COM

L'USINE C REMERCIE SES PARTENAIRES FINANCIERS POUR LEUR SOUTIEN À LA PROGRAMMATION 2006-2007 :



ET LA FONDATION IMPERIAL TOBACCO POUR SON DON

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

La course au succès

HERVÉ GUAY

En une dizaine d'années, l'offre théâtrale a pratiquement doublé dans la région montréalaise. Il devient donc de plus en plus mal aisé de faire des choix. De janvier à juin, une centaine de spectacles se partagent le public de la métropole. Petit aperçu d'une saison déjà bien amorcée.

Janvier

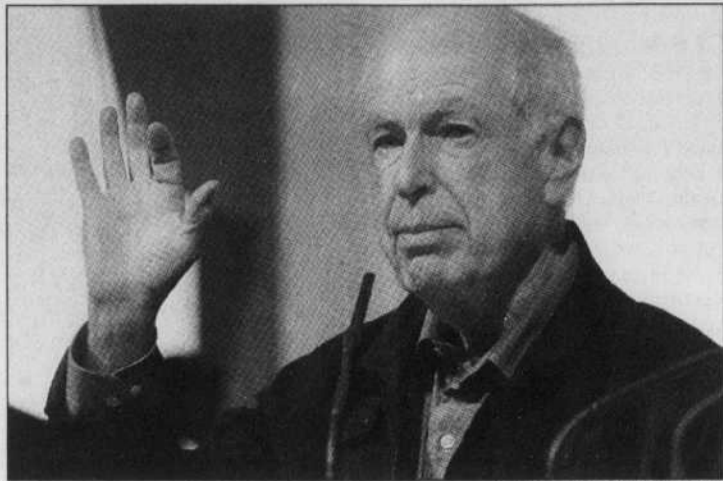
Vous venez à peine de sortir le sapin. Mais les théâtres n'ont pas attendu que vous le fassiez pour rouvrir leurs portes. N'essayez plus d'avoir des places pour *Forêts* de Wajdi Mouawad, complet à l'Espace Go depuis le 9 janvier. A La Licorne, on vient d'ajouter des supplémentaires à *Coma Unplugged* de Pierre-Michel Tremblay, qui remporte un succès tout aussi considérable. Je vous conseille en outre de vous presser si vous comptez assister à la mise en scène de *Don Juan* qu'orchestre Lorraine Pintal au TNM. La rumeur veut que le populaire comédien James Hyndman y fasse courir les foudres. Je me dépêcherai également de réserver au théâtre Prospero où, depuis mardi, on programme *Antilopes*, du roi suédois du polar Henning Mankell. Je n'hésiterais pas trop non plus avant de me procurer des places pour *Vivre*, portrait impressionniste de la romancière Virginia Woolf, que livre à l'Usine C la très en forme Brigitte Haentjens (*Tout comme elle*) à compter du 25 janvier. En somme, il est bien fini le temps où, dans les médias, on suppliait les gens d'acheter des billets de théâtre. Le spectateur qui veut rester dans le coup doit maintenant faire vite s'il veut compter parmi ceux qui ont assisté aux succès de l'heure.

Janvier offre cependant des solutions de rechange à l'amateur qui n'a pas dégainé sa carte de crédit assez rapidement. Il peut toujours s'amuser en compagnie de la joyeuse bande d'*Amour, cul et violence* à l'Espace libre jusqu'au 3 février. Les

plus jeunes trouveront en *Stockholm la nuit*, présenté à la salle Fred-Barry, un portrait de leur génération encore là toute la semaine prochaine. Juste à côté, le Théâtre Denise-Pelletier songe à divertir jeunes et moins jeunes grâce à *La Cagnotte* de Labiche, dont la première est fixée au 26 janvier. Au Quat'Sous, à partir du 22 janvier, le metteur en scène d'origine roumaine, Cristian Popescu (*Visage de feu*), nous fait découvrir grâce à *Une nuit arabe* un autre auteur dramatique allemand au nom imprononçable. Et pour «les ceuses» qui ne jurent que par la dramaturgie québécoise, ils devront trancher entre André Ricard et ses tragiques *Champs de glace* au Prospero (23 janvier), Évelyne de la Chenelière et son exotique *Bashir Lazhar* à la petite salle du Théâtre d'aujourd'hui et une nouvelle venue prometteuse, nous dit-on, Emmanuelle Jimenez, qui propose *Du vent dans les dents* dans la grande salle du même théâtre, avec en prime une distribution imposante. Les représentations de ces deux pièces sont déjà commencées.

Février

Février n'est pas moins avare en découvertes. Mais les succès assurés y pullulent moins qu'en janvier. Ainsi, le Japon fait son entrée au Rideau vert avec une pièce comique, *Au-delà du rire*, qui met en vedette Martin Drainville et Luc Guérin à compter du 6 février. De son côté, le comédien et metteur en scène Denis Lavalou adapte *Les Jours fragiles* du romancier français Philippe Besson. La sœur de Rimbaud est au centre de ce drame qui se trame au Prospero dès le 20 février. À la même date et au même endroit, mais dans la salle intime, la jeune et inégale compagnie Absolu-Théâtre a jeté son dévolu sur le *Macbett* d'Ionesco. De son côté, Jean Asselin, d'Omnibus, flirte avec la musique pour sa prochaine création. *L'Amour est un opéra muet* s'ouvre à l'Espace libre le 13 février. Je signa-



Le metteur en scène Peter Brook s'amène à l'Usine C avec *Swize Banzi est mort*, une pièce sud-africaine, du 10 au 14 avril.

le en outre une curiosité, *Dating Jesus*, au menu du Théâtre Sainte-Catherine du 26 février au 25 mars. Autre aventure, une jeune compagnie se collette avec Steven Berkoff (*Kvetch*), un tenant britannique du théâtre «in-ye-face», au petit Espace Geordie, et ce, dès le 13 février.

Les temps forts de février viendront, si je ne me trompe pas, de l'Allemagne et de nos voisins du Sud. Dans l'ordre, j'attends en effet avec impatience l'adaptation déjantée du *Werther* de Goethe, interprété par le comédien allemand Philipp Hochmair. Ce spectacle se pose à l'Usine C les 20, 21, 22 et 23 février. Un jeune metteur en scène, Jérémie Niel, monte, quant à lui, un auteur dramatique allemand peu joué, Franz Xaver Kroetz. Il en présente *Son visage soudain exprimant de l'intérêt* et y mêle des textes de Philippe Ducros. C'est au Théâtre La Chapelle du 16 février au 3 mars. Troisième possibilité, Serge Denoncourt se lance dans le cycle étasunien de l'Opis par l'entremise de *Swimming in the Shallows*, qu'il destine à l'Espace Go à compter du 20 février.

Mars

Mars se démarque grâce à

deux succès appréhendés, l'un chez Duceppe, l'autre au TNM. Première production de mars, *Là* est un autre instantané de la famille québécoise signé Serge Boucher. René Richard Cyr en assure de nouveau la mise en scène, comme il l'avait fait pour *Les bonbons qui sauvent la vie*. Avec brio, faut-il le rappeler. *La Mouette* de Tchekhov suit de près sur le plateau de notre «Comédie-Française», comme on disait jadis. Distribution prestigieuse, à n'en pas douter, mais le metteur en scène Yves Desgagnés saura-t-il en tirer un meilleur parti qu'à l'automne?

A l'écart des grands noms, de belles surprises se préparent en mars, notamment dans le théâtre anglophone. Le metteur en scène torontois Chris Abraham revient au Segal Theatre avec *I Am My Own Wife*, de Doug Wright, à l'affiche du 11 au 25 mars. Un travesti allemand y survit au nazisme et au communisme. A la fin du mois, le Centaur renoue avec Harold Pinter

en présentant *The Caretaker (Le Gardien)*. Au Prospero, dès le 27, l'âme dirigeante de The Other Theatre, Stacey Christodoulou, nous sert un programme double. Elle nous fait pénétrer dans l'univers sombre d'un auteur américain peu joué de ce côté-ci de la frontière, Wallace Shawn.

Un autre Nobel sera joué en mars, l'Italien Dario Fo, dont le Rideau vert propose *Couple ouvert à deux battants* du 27 mars au 21 avril. Il a écrit cette pièce en collaboration avec sa femme, Franca Rame. Au début du mois, la dictature et Borges inspirent le Théâtre de l'Utopie, qui présente *Mundo Tango ou L'Amérique au corps* au MAI. La semaine suivante, l'occasion est belle de découvrir un auteur français contemporain, Fabrice Melquiot, dont Reynald Robinson monte *Le Diable en partage* à l'Espace libre. Sinon, le passé théâtral est convoqué à la salle Fred-Barry du 13 au 31 mars par l'entremise de *Z comme Zadig* d'après Voltaire. A la toute fin du mois, le Petit à Petit y va de sa création annuelle à l'Espace Go. Le titre de cette pièce de Jonathan Harnois est fort beau: *Je voudrais me déposer la tête*. Le metteur en scène, Claude Poissant, est déjà, j'en suis sûr, à pied d'œuvre afin de porter haut cette parole qui s'annonce singulière.

Avril

Sur papier, le mois d'avril est plein de promesses. D'abord, l'Usine C reçoit la visite du célèbre metteur en scène britannique installé à Paris Peter Brook, qui s'amène avec *Swize Banzi est mort*, une pièce sud-africaine, du 10 au 14 avril. En deuxième lieu, la directrice du Théâtre d'aujourd'hui, Marie-Thérèse Fortin, met en scène *Des yeux de verre*, le nouveau drame de Mi-

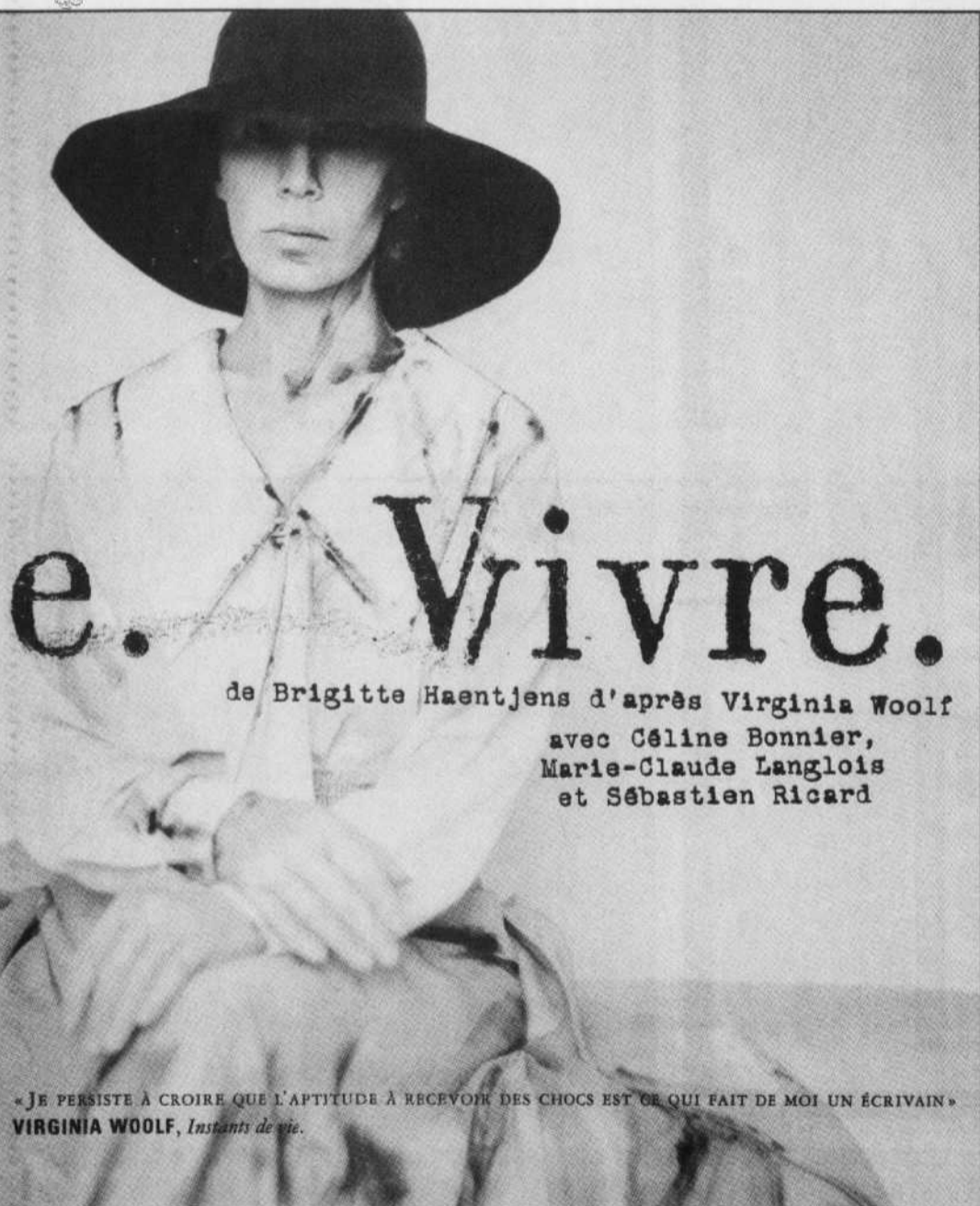
chel Marc Bouchard. Sylvie Léonard, Guy Thauvette et Sophie Cadieux seront de l'aventure qui débute le 10 avril. Six jours plus tard, le directeur du Quat'Sous, Eric Jean, y va lui aussi d'une nouvelle production, *Chasseurs*, à laquelle Pascal Brullemans prête sa plume. Pendant ce temps, Normand Chouinard assure la mise en scène d'*Ubu roi* au Théâtre du Nouveau Monde avec Rémi Girard dans le rôle-titre et Marie Tifo dans celui de l'affreuse mère Ubu.

Dans un tout autre registre, l'acteur bien connu Marc Béland s'intéresse à l'écrivain portugais Fernando Pessoa. Le résultat de ses efforts (*L'Intranquillité*) sera connu le 3 avril à la salle Fred-Barry. Rayon classique, Shakespeare inspire trois petites compagnies en avril: le 17, *Roméo et Juliette* s'ouvre à Fred-Barry, le 18, *Hamlet* débute au MAI, tandis que le 19 *Comme il vous plait* (en anglais) trouve preneur au Théâtre Sainte-Catherine.

Parmi les équipes de création stimulantes, Alexis Martin et Daniel Brière s'adonnent à des *Jeux d'enfants* à l'Espace libre du 3 au 28 avril. Au même moment, à La Licorne, un trio formé de l'auteur François Archambault (*La Société des loisirs*) ainsi que des acteurs Dany Michaud et Patrice Dubois nous entraîne dans une quête d'origines intitulée *Les Frères Lafort*. Toujours en avril, au Prospero, de jeunes créateurs issus de l'UQAM ont la bonne idée de produire un Copi (*Les Escaliers du Sacré-Cœur*) à compter du 20, tandis qu'un autre groupe y va d'un premier opus (*40 % de déséquilibre*) au Théâtre La Chapelle du 13 au 28. Si l'on en sait très peu sur ces troupes nouvellement formées, il va de soi que celles-ci exploreront

VOIR PAGE 4: SUCCÈS

L'événement danse théâtre du printemps !

FESTIVAL
TRANS
AMÉRIQUESMontreal
23 MAI - 7 JUIN 2007Premier dévoilement de la programmation :
lundi 22 janvier
Pour être au cœur de la nouvelle :
www.fta.qc.ca

e. Vivre.

de Brigitte Haentjens d'après Virginia Woolf

avec Céline Bonnier,
Marie-Claude Langlois
et Sébastien Ricard* JE PERSISTE À CROIRE QUE L'APTITUDE À RECEVOIR DES CHOCS EST CE QUI FAIT DE MOI UN ÉCRIVAIN *
VIRGINIA WOOLF, *Instants de vie*.UNE CRÉATION DE SIBYLLINES EN COPRODUCTION AVEC L'USINE C
DU 23 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2007BILLETTERIE USINE C: 514 521.4493
1345, AVENUE LALONDESIBYLLINES
THÉÂTRE DE CRÉATIONUSINE C
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION (MULTIMÉDIAS)

PHOTOGRAPHIE: ANGELO BARSETTI / DESIGN: Y. BONE

Festival Les Filles Électriques présentent

Voix d'Amérique
spoken word

Sur le ring de La Sala Rossa

Mercredi 7 février - 20h30 - 17\$

Combat contre la langue
de bois, troisième round

Jacques Bertrand + Fred Fortin + 10 combattants

Dinu Bumbaru + Stéphane Crête + Nathalie Derome +
Richard Desjardins + Monique Giroux + Micheline Lanctôt +
Robert Morin + Maxime-Olivier Moutier + Ginette Noiseux +
Denis Rainville

Une soirée historique

Billets: Admission 514-790-1245, Espace Go 514-845-4890

La Sala Rossa
4848, boul. Saint-Laurent

www.fva.ca info 514-495-1515

LE DEVOIR

9 janvier au 3 février 2007
AMOUR, CUL ET VIOLENCE
Nouveau Théâtre Expérimental

13 février au 3 mars
L'AMOUR EST UN OPÉRA MUET
Omnibus le corps du théâtre et Pentaedre

7 au 24 mars
LE DIABLE EN PARTAGE
Du Bunker

3 au 28 avril
JEUX D'ENFANTS
Nouveau Théâtre Expérimental

8 au 19 mai
200 ÉPREUVES
Omnibus le corps du théâtre et la cie MâlelFemelle

24 mai au 7 juin
FRANK KETCHUP
ou le salon de la manipulation
Le Pont Bridge, le Festival TransAmériques
et les Productions Recto-Verso

Étanchez votre
soif d'aventures théâtrales
avec nos forfaits !

LE PASSEPORT ESPACE LIBRE :
3 spectacles pour 45 \$

NOS TARIFS DE PRÉVENTE :
2 billets pour 30 \$

Informez-vous au 514.521.4191

HEURES D'OUVERTURE DE LA BILLETTERIE :
du mardi au vendredi dès 15h30
et le samedi dès 13h,
fermeture 1 heure avant le spectacle.

25^e
CUVÉE
HIVER 2007

espace
LIBRE

1945 rue Fullum, Montréal
514.521-4191
www.espacelibre.qc.ca

LE DEVOIR

RENTÉE CULTURELLE

SUCCÈS

SUITE DE LA PAGE E 3

des territoires moins connus que *La Leçon d'histoire* d'Alan Bennett, mettant en vedette Robert Lalonde chez Duceppe dès le 25 avril, ou que *L'Amadeus* de Peter Shaffer, dont s'empare Alexandre Marine au Segal Theatre à partir du 29 avril.

Mai

Peu de nouvelles créations prendront l'affiche en mai. En revanche, un grand nombre de reprises circuleront durant ce mois, désormais aussi chargé que les autres. Pour ce

qui est des reprises, j'en dresse une liste dans un encadré à part. Pour finir, nous assisterons à la fin du mois de mai à la première édition du Festival Trans-Amériques, qui prend le relais du défunt Festival de théâtre des Amériques. Ce changement de nom souligne que l'événement est désormais ouvert à tous les arts de la scène. Souhaitons des moyens à ce festival qui reviendra tous les ans. Car il en faut pour inspirer des créateurs allumés et pour former un public averti.

Collaborateur du Devoir

Reprises à la carte

Janvier

Amours et protubérances, à La Petite Licorne.

Février

Le Christ est apparu au Gun Club, à La Licorne.
Les Apatrides, en tournée au Québec.

Mars

Avaler la mer et les poissons, à La Licorne.

Avril

L'Envie, au Théâtre d'Aujourd'hui.
Big Shoot, à l'Usine C.

Mai

Ubu sur la table, au Théâtre d'Aujourd'hui.
Ubu sourd la table, au Théâtre d'Aujourd'hui.
Monsieur Ratichon dans la vie est un match, au Théâtre d'Aujourd'hui.
Trans-Atlantique, au théâtre Prospero.

Juin

Cette fille-là, à La Licorne.

PATRICK CAUX

Québec — Après un début d'année remarquable, la saison reprend sur les chapeaux de roues à Québec. Dans un cocktail alléchant, les textes de Racine, Labute et Kane côtoieront les créations d'Anne-Marie Olivier et du très attendu Wajdi Mouawad.

À la Bordée, on est curieux d'enfin découvrir cette semaine ce que Martin Genest fera du *Phèdre* de Racine. Alors qu'il est principalement connu pour ses spectacles de marionnettes souvent iconoclastes, on se demande s'il respectera la rythmique des alexandrins ou s'il choisira de dépeussier un peu l'ensemble... Une chose est certaine, Lorraine Côté interprétant *Phèdre* annonce un moment de théâtre formidable.

Chez Premier acte, fin février, on présentera *Purifiés* de Sarah Kane. Il semblerait que ce soit la première fois que l'on jouera un texte de Kane sur une scène de Québec! Est-ce possible? diront certains. Enfin! diront les autres. Reste que la découverte de cette dramaturgie au souffle unique et déstabilisant fera le plus grand bien dans la capitale.

Fin février toujours, la Vieille Capitale se prépare à recevoir à son tour Wajdi Mouawad. Les échos sur *Forêts* parvenus de l'autre bout de la 20 en font déjà l'événement de l'année dans la capitale. La visite d'*Incendies* lors du Carrefour, au printemps dernier, a laissé des souvenirs impérissables... Vivement la suite! Parlant de *Forêts*, une des co-

THÉÂTRE
Vivement la suite!

LOUISE LEBLANC

La compagnie Fonds de tiroirs, animée par Frédéric Dubois, présentera trois productions à Québec cette saison.

médienne de la production, Anne-Marie Olivier, figne présente son plus récent texte, *Le Psychomaton*. Après un délectable *Gros et détails*, tout le petit monde du théâtre de Québec a bien hâte de rencontrer le nouveau-né. Fin avril, au Périscope.

10 ans déjà!

Il est impossible de parler de la

rentrée culturelle dans la capitale sans mentionner au passage le dixième anniversaire des Fonds de tiroirs (FDT). Question de fêter en beauté, la compagnie animée par Frédéric Dubois présentera trois productions. Depuis quelques jours, elle s'attaque au Périscope à l'excellente pièce de Neil Labute *La Forme des choses*. En juin, elle renouera avec *La Cantatrice chaude*,

qui fut, il y a dix ans, la toute première production de la troupe. Question de bien souligner le côté festif de l'événement, les FDT proposeront le combo Ionesco servi depuis cinquante ans au Théâtre de la Huchette. On complètera ainsi le programme double par des représentations de *La Leçon*.

Collaborateur du Devoir

Place des Arts | Studio-théâtre

Le Studio littéraire

Un espace pour les mots

COMPLÈT
14 février 2007

SUPPLÉMENTAIRE
13 février 2007

Lettres d'amour,
A.R. Gurney
Lu par Françoise Faucher
et Gérard Poirier

Lui, c'est Thomas Anderson Ladd. Elle, c'est Alexandra Gardner. Ils se rencontrent sur les bancs de l'école primaire où ils débute, sans le savoir, une incroyable histoire d'amour qui leur collera à la peau toute la vie durant.

HIVER 2007
Un mercredi par mois jusqu'au 9 mai

TARIFS
Entrée : 15 \$*
Étudiants : 10 \$*

BILLETTERIE
(514) 842-2112 / 1 866 842-2112
www.pdfa.qc.ca

* Taxes incluses

Une production
Les Capteurs
de mots

en collaboration avec
Place des Arts
Québec

D'ESPACE ET D'INSTINCT

LA CHAPELLE
DES SCÈNES CONTEMPORAINES

RISQUES, LIBERTÉS ET AUTRES PLAISIRS...

J'M'ABONNE!
3 SPECTACLES POUR 39\$

WWW.LACHAPELLE.ORG
3700, RUE SAINT-DOMINIQUE BILLETTERIE : (514) 843-7738

24-27 JANVIER R.A.F.T. 70
AHHA PRODUCTIONS, MARC BOIVIN - DANSE

2-3 FÉVRIER TANGUY PAR PIERRE TANGUY
MUSIQUE

9-10 FÉVRIER BILLY UP
ARTISTIC FRAUD OF NEWFOUNDLAND - THÉÂTRE

16 FÉV.-3 MARS SON VISAGE SOUDAIN EXPRIMANT DE L'INTÉRÊT
PÉTRUS - THÉÂTRE

22-24 MARS CRI PERSAN
CONSTANTINOPLE - MUSIQUE

30-31 MARS ENSEMBLE AD HOC TORONTO-MONTRÉAL
MUSIQUE

13-28 AVRIL 40% DE DÉSÉQUILIBRE
SYSTÈME KANGOUROU - THÉÂTRE

9-26 MAI L'AIR ET LA CHANSON OU TOUT LE MONDE PEUT JOUER FEYDEAU
GROUPE PARTY DE CUISINE - THÉÂTRE

Conseil des Arts Québec
Conseil canadien des arts

5 SUPPLÉMENTAIRES
14, 15, 16 FÉV. 20 H 17 FÉV. 15 H ET 20 H

UNE PRÉSENTATION
GazMétro
la vie en bleu

DE MOLIERE MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL
À L'AFFICHE!
DON JUAN
EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DE STRATFORD

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
Avec JAMES HYNDMAN / BENOÎT BRIÈRE
JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD / PAUL ESSIMBRE / ÉVELINE GÉLINAS /
NOÉMIE GODIN-VIGNEAU / FREDÉRIC-ANTOINE GUIMOND / SARA HANLEY /
CLAUDE LAROCHE / JEAN-MICHEL LE GAL / MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU /
GARETH POTTER / JEAN-LOUIS ROUX / NICOLAS VAN BUREK

DU 16 JANVIER AU 17 FÉVRIER WWW.TNM.QC.CA 514.866.8668

LES ATTRACTIONS ÉTRANGES / DU 7 FÉVRIER AU 7 MARS 2007

LES PRODUCTIONS
rectoverso

LES ARTS MULTIMÉDIAS ET ÉLECTRONIQUES
SALLE MULTI / STUDIO D'ESSAI / MÊTURE / S33
RUE DE SPRY-VALLIER EST / QUÉBEC
H3B2N-7S58 / WWW.ARTS.MULTI.ORG

billetech

La Tempête

William Shakespeare
et Michel Garneau

Du 27 janvier
au 10 février 2007
Les vendredis et samedis
à 19 h 30

Une production du Petit Théâtre de Sherbrooke
819 346-7575 | www.petittheatre.qc.ca

Texte William Shakespeare • Traduction et adaptation Michel Garneau • Mise en scène Isabelle Cauchy •
Musique Michel C. Côté • Concepteurs Marcelle Hudon, Catherine Duval, Thomas Godefroid,
Patrice Daigneault • Interprétation Amélie Bergeron, Jean-François Hamel, Sylvain Héty et
Érika Tremblay-Roy • Voix Ariane Bisson-McLernon

Québec Sherbrooke La Tribune

Actualités, calendrier des spectacles, babillard, publications

www.quebecdanse.org

LA DANSE EN UN SEUL CLIC!

R Q D
REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

RENTÉE CULTURELLE

T É L É

Un modèle en pleine transformation

PAUL CAUCHON

Quelles seront les émissions qui feront jaser cet hiver? Quelles seront les émissions rassemblées? D'ailleurs, existe-t-il encore des émissions vraiment rassemblées? La question est débattue depuis un certain temps. Car les grands auditoires télévisuels se raréfient et l'écoute s'éparpille entre plusieurs chaînes.

Pourtant, pourtant... L'automne dernier, *Tout le monde en parle* a continué à faire l'événement pour le meilleur et le pire, la télé-réalité a rassuré, et certaines fictions, dont *Lance et compte*, ont fait le plein de public. Quant au hockey, il ne cesse de renouveler son public sur RDS. Et la télé peut encore susciter des rassemblements monstres, comme pour ce *Bye Bye de RBO* regardé par trois millions de Québécois le 31 décembre.

Mais on sent bien que les réseaux sont frileux, conscients que le modèle économique télévisuel est en train de changer à cause des nouvelles plates-formes technologiques, hésitant à investir dans des projets coûteux. TVA ne propose presque pas de nouvelles émissions, TQS s'appuie beaucoup sur les jeux et la télé-réalité, et seule Radio-Canada semble véritablement investir dans la création et la fiction.

Pour sa part, Télé-Québec a tout misé sur Marie-France Bazzo cet automne et tente actuellement de reprendre son souffle après les difficultés budgétaires du printemps, à la recherche encore une fois d'un directeur ou d'une directrice des programmes.

De façon presque symbolique, la rentrée de janvier est marquée non par un grand coup d'éclat télévisuel, mais par une grève lancée au Canada par l'ACTRA, le grand syndicat des artistes anglophones du cinéma et de la télévision. Pour le moment, les caméras tournent toujours sur les plateaux. Mais la tension est vive entre les artistes et les producteurs, puisque le syndicat réclame un meilleur partage des revenus pour la diffusion des œuvres sur des supports numériques, principalement Internet et les téléphones cellulaires.

Ce sera évidemment un des grands enjeux de l'année. Plus concrètement, l'évolution de ce conflit déterminera si vous pourrez voir un jour des épisodes de *Minuit*, le soir sur Internet ou télécharger des répliques d'Elvis-Bob Gratton sur votre cellulaire.

À la suite des audiences tenues en novembre dernier sur l'avenir de la télévision conventionnelle, le CRTC dévoilera au printemps ou au début de l'été un nouveau «cadre



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Marie-France Bazzo

réglementaire» sur la télévision traditionnelle. On saura alors si l'organisme fédéral accepte ou refuse la proposition des réseaux conventionnels, qui voudraient recevoir une nouvelle redevance des abonnés du câble et du satellite.

En 2007, le gouvernement Harper pourrait lui aussi faire l'événement dans le domaine télévisuel, puisqu'il a entrepris une réflexion sur le mandat de Radio-Canada. Mais on ne fera aucune prédiction ici, puisque les échéances électorales peuvent tout bouleverser.

Un Banquier très gourmand

Les débats politiques, économiques et technologiques sont importants, mais pour le grand public, la télévision, ce sont d'abord des émissions. Et ce qui caractérise la saison d'hiver, ce sont vraiment les jeux. Télé-Québec a lancé un nouveau jeu-questionnaire «intelligent» deux soirs par semaine, *Le Tournoi des mètres*. Radio-Canada vient de terminer deux éditions spéciales de *Tous pour un* consacrées aux *Belles Histoires*, TQS s'apprête à lancer un nouveau quiz, *Les Rois de la pop*, en plus de mettre en ondes cet hiver deux émissions de type jeu et télé-réalité, *Le Dating Show* et *Portfolio*, un concours de mannequins produit par Véronique Cloutier.

Mais l'émission qui risque de créer le plus d'engouement, c'est *Le Banquier*, l'adaptation de *Deal or No Deal* que TVA lancera la semaine prochaine, deux soirs par semaine, le mercredi et le jeudi, avec Julie Snyder comme animatrice.

Aux États-Unis, *Deal or No Deal* est un immense succès sur NBC. Et le concept, d'abord développé par Endemol aux Pays-Bas, est repris dans plusieurs pays. On ne risque pas grand-chose à prédire un sommet d'écoute pour ce quiz. Est-ce vraiment une émission qui nous ressemble? Contentons-nous de si-

gnaler que le jeu-questionnaire est un genre éternellement renouvelable, qui n'a jamais quitté les ondes depuis le début des années 50.

Pour le reste, Radio-Canada continuera à renouveler cet hiver son catalogue de fictions. Retour attendu de *Minuit*, le soir pour la troisième et dernière saison, où les personnages devront affronter encore plus leurs démons intérieurs, retour aussi des *Invincibles*, qui s'est constitué un solide noyau de fidèles l'année dernière, et trois nouvelles émissions: *Les Étoiles filantes*, de François Archambault et Ricardo Trogi à la réalisation, *La Job*, l'adaptation de *The Office*, et *La Galère*, une série de Renée-Claude Brazeau, qui sera lancée en février, sur quatre femmes dans la trentaine (pour répliquer aux *Invincibles*?).

À TVA, la troisième saison de *Nos étés* aborde les difficiles années de crise, les années 30. L'autre nouveauté de TVA, c'est *Taxi 0-22*, un mélange variétés-humour-fiction, où Patrick Huard reprend son personnage de chauffeur de taxi qu'il a créé dans ses spectacles pour accueillir quelques personnalités dans son taxi et leur tenir un discours qu'on espère amusant.

Et il faut signaler, bien sûr, ce nouvel avatar d'Elvis Gratton créé par TQS le lundi soir, qui s'annonce déjà comme un grand moment de vulgarité.

On aura remarqué l'absence de nouvelles émissions dans le domaine de l'information. Il faut dire que les réseaux ont connu beaucoup de bouleversements dans ce domaine depuis trois ans, avec les changements successifs au *Téléjournal* de Radio-Canada, la refonte de *Zone libre*, le changement de programmation chez LCN, les investissements considérables apportés aux salles de nouvelles de Radio-Canada/RDI et TVA/LCN, et ainsi de suite. Période de consolidation donc. Sauf dans le cas de TQS, qui cherche encore une formule miracle pour son 22h, après l'échec relatif de Dutrizac cet automne.

Le Devoir

FRÉDÉRIQUE DOYON

Dans la cour des grands

DANSE

Si fameuse s'annonce la saison danse qui fait la cour aux grands chorégraphes que, d'une certaine manière, on aurait envie qu'elle touche déjà à sa fin... Cette avidité a un nom, qui brûle les lèvres de tous les acteurs et amateurs de la danse: le nouveau Festival TransAmériques, qui intègre dorénavant la danse en plus du théâtre, et dont le baptême est prévu du 22 mai au 7 juin prochain.

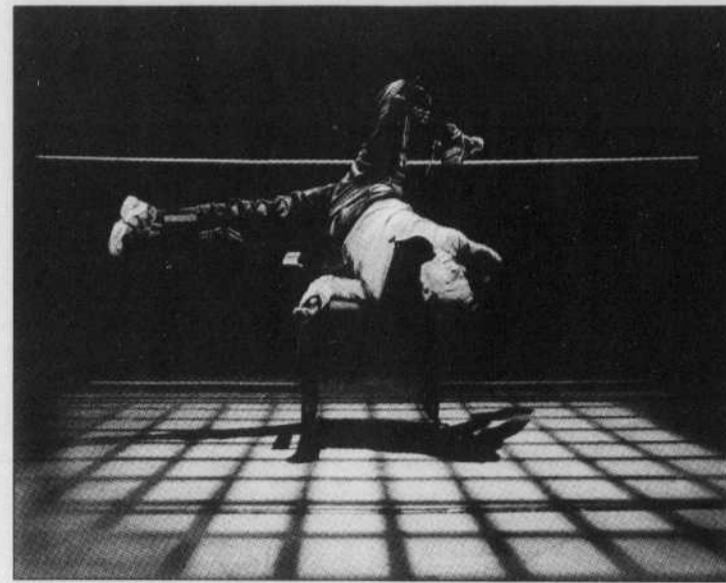
De quoi sera-t-il fait? Saura-t-il plaire aux deux milieux? Les questions et les attentes se multiplient, mais l'enthousiasme guette déjà, quand on connaît le flair de sa directrice Marie-Hélène Falcon, qui a eu l'heur d'inviter la grande dame française Maguy Marin, jamais vue encore à Montréal, pour ouvrir l'événement.

En attendant la fête, deux autres rendez-vous suscitent une curiosité fébrile. Le fougueux chorégraphe québécois Édouard Lock, grand ambassadeur de la contemporanéité dansante, et sa compagnie La La Human Steps s'amènent à la Place des Arts du 26 avril au 5 mai avec une nouvelle création. Après avoir remis les pointes du ballet à l'heure et à l'honneur de la danse contemporaine, il embrasse avec encore plus de détermination l'univers du classique en revisitant à sa manière le répertoire romantique, du *Lac des cygnes* à *La Belle au bois dormant*.

Le charismatique Vincent Mantsoe, qui avait remporté le prix du public lors du Festival de nouvelle danse consacré à l'Afrique en 1999, revient brûler les planches avec trois solos dans le cadre de Montréal en lumières, les 27 et 28 février au Théâtre Maisonneuve.

L'observatoire du solo

Le solo s'avère d'ailleurs l'estrange privilégiée de plusieurs grands artistes au programme de la saison. Après la grande Anne Teresa de Keersmaecker l'an dernier, c'est au tour du chorégraphe français Philippe Decouflé de s'offrir l'aventure inédite du solo les 16 et 17 avril à l'USine C. *Le doute m'habite* lui sert de point d'ancrage pour observer le



CARL LESSARD

Louise Lecavalier dans *1 Is Memory*, de Benoît Lachambre

Au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS du 22 janvier au 24 février 2007

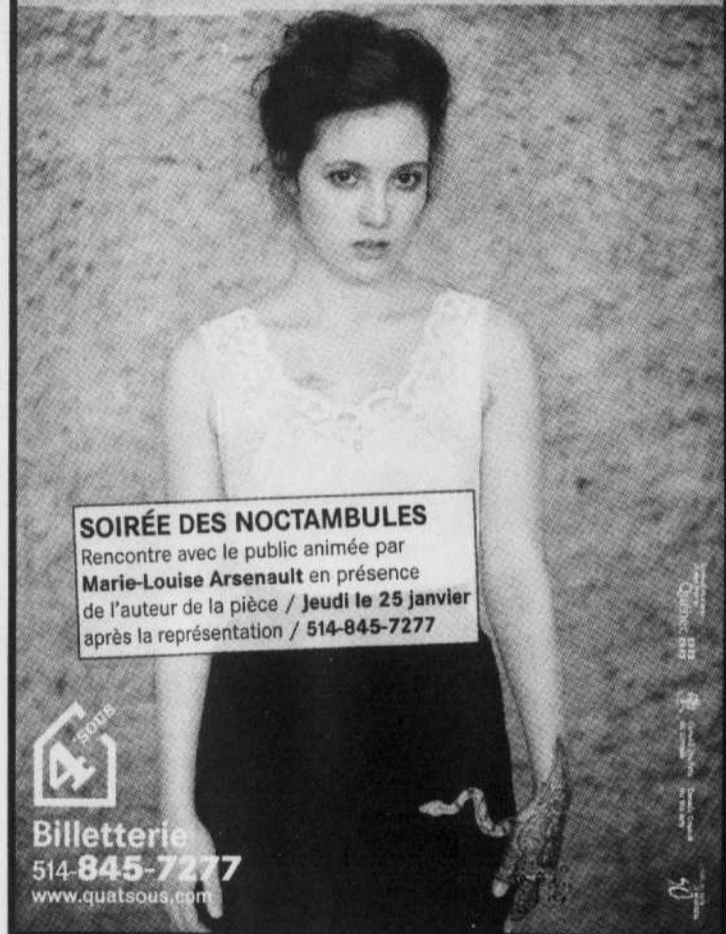
Texte ROLAND SCHIMMELPFENNIG
Traduction Johannes Honigmann et Laurent Muhleisen
Mise en scène THEODOR CRISTIAN POPESCU

Avec SIMON BOUDREAU, EVELYNE BROCHU, GUILLAUME CHAMPOUX, GAÉTAN NADEAU, CRISTINA TOMA

Concepteurs : Magalie Amyot, Manon Bouchard, Michel F. Côté, Ginette Grenier, Marc Parent, Julie Vêres

Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous et de la Compagnie Theodor Cristian Popescu

Une nuit arabe

SOIRÉE DES NOCTAMBULES
Rencontre avec le public animée par Marie-Louise Arsenaux en présence de l'auteur de la pièce / Jeudi le 25 janvier après la représentation / 514-845-7277Billetterie
514-845-7277
www.quatsous.com

le groupe de **lavieillee** présente

Antilopes

D'HENNING MANKELL

16 janvier au 10 février 20 h

Mise en scène Carmen Jolin
Avec Gabriel Arcand, Danielle Lépine, Paul Doucet
Traducteur Gabrielle Rozsaffy avec la collaboration de Bernard Chartreux
Concepteurs Jean-François Labbé, Marie-Michèle Mailloux, Euterke

ON JOUE AU [PROSPERO]

1371, rue Ontario est billetterie 514 526 6502 admission 514 790 1245 www.lavieillee.qc.ca

AMOUR CUL ET VIOLENCE

DE Guillermina Kerwin ET Didier Lucien

AVEC
Valérie Le Maire
Brigitte Poupart
Guillermina Kerwin
Frédéric Pierre
Widemir Normil
Didier Lucien

CONCEPTION
Guillaume Cyr
Christian Gagnon
Thomas Godefroid
Jacinthe Perrault

UNE PRODUCTION DU
Nouveau Théâtre Expérimental
www.nthe.qc.ca

le nouveau théâtre
NTE
expérimental

DU 9 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2007
du mardi au samedi à 20h30
À ESPACE LIBRE
1945 rue Fullum (métro Frontenac)
RÉSERVATIONS:
514-521-4191

MERCREDI-BAVARD
24 janvier
Étirez le plaisir!
Rencontrez les artistes après la représentation

espace LIBRE 25
LE DEVOIR

L'AMOUR est un opéra muet

D'après *Cosi fan tutte* de Mozart
Maîtrise d'œuvre Jean Asselin
Direction musicale Normand Forget

OMNIBUS
Le corps la théâtre
pontaëdre

du 13 février au 3 mars 2007, 20 heures

Billetterie : 514.521.4191 Tarif régulier : 30 \$ étudiant : 20 \$
Prévente : 2 billets pour 30 \$, valables du 13 au 18 février 2007
1945 rue Fullum, Montréal @ Frontenac // www.mimeomnibus.qc.ca

espace LIBRE 25
Montréal LE DEVOIR

RENTÉE CULTURELLE

GRANDS

SUITE DE LA PAGE E 5

passé, mais surtout de tremplin pour l'avenir, alors qu'il explore de nouvelles interactions entre la danse, l'image, la lumière et la musique.

Sortie des rangs de La La Human Steps en 2000, la lumineuse Louise Lecavalier endosse le solo comme une deuxième peau dans *Is Memory* et *Lone Epic*, comme nous l'avons constaté à Munich en novembre dernier. Présentées dans le cadre de la série Danse Danse à la salle Pierre-Mercure du 8 au 10 février, les deux créations plongent l'interprète dans des régions inexplorées de son immense talent: la théâtralité de Crystal Pite et l'étrange danse-état de Benoît Lachambre.

Jamais vue à Montréal, la Rosemary Butcher Company, troupe phare de la nouvelle danse en Grande-Bretagne, livrera *Woman and Memory*, solo qui dialogue entre chorégraphie, performance et film, du 28 au 31 mars à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Dans le petit théâtre de Tangente du 1^{er} au 4 février, il ne faut pas manquer le solo *Brutalis* de la Belge Karine Ponties, qui manie l'humour grinçant et le geste théâtral. Elle nous avait séduits avec l'intégrale *Brucelles* de sa compagnie La Dame de Fic en 2000, puis à nouveau en 2003 avec *Desirabilis* de Montréal Danse.

Au rayon des productions insitées et inattendues, l'interprète Marc Boivin dirige pour la première fois une soirée intégrale d'improvisation, *R.A.F.T. 70*, dès cette semai-

ne à l'Agora de la danse. L'improvisation mène aussi les événements de la pleine lune de Danse-Cité, au cours desquels une foule d'interprètes se prêtent au jeu de concepteurs aguerris, du 31 janvier au 3 février au Monument-National. Les mêmes dates, la réédition du charmant casse-tête *Puzzle Danse* réunit sur la scène de l'Agora, puis à travers la province, des pièces à géométrie variable de créateurs français et québécois, Jean-Claude Gallotta, Isira Makuloluwe, Dominique Porte et Ginette Laurin. Cette dernière promet aussi la nouvelle création de sa compagnie O Vertigo, *Étude #3 pour cordes et poulies*, au Théâtre Maisonneuve du 8 au 10 février.

Enfin, trois mégaproductions hautes en couleur ne passeront pas inaperçues. Le Lausanne Ballet Béjart vient débaler une rétrospective des 50 ans de carrière de Maurice Béjart à la Place des Arts les 14 et 15 avril. Un autre géant de la *modern dance*, dans sa mouture originale afro-américaine cette fois, débarque aussi à la Place des Arts du 22 au 24 mars, à l'instigation des Grands Ballets canadiens: le Alvin Ailey American Dance Theater présentera un classique de son répertoire, *Revelations*, grande messe chorégraphique sur fond de gospel dont la première remonte à 1960! Le printemps venu, le 6 juin, les Grands Ballets canadiens disent au revoir à Anik Bissonnette, première danseuse depuis 1990.

Le Devoir

Le printemps pour une nouvelle salle

MUSIQUE CLASSIQUE

CHRISTOPHE HUSS

On y est arrivé, plus lentement que prévu: la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm à Québec ouvrira ses portes le 24 mars prochain aux sons de l'oratorio *Israël en Égypte* de Haendel, présenté par Les Violons du Roy sous la direction de Bernard Labadie. C'est le fait majeur prévisible de la vie musicale québécoise en cette première moitié d'année.

L'inauguration de cette salle de 979 places, élément majeur du projet de rénovation du Palais Montcalm qui aura coûté 22 millions de dollars, avait été reportée à deux reprises déjà. Cette fois sera la bonne, et l'ensemble de Bernard Labadie, dont cela deviendra la résidence, en profitera pour y donner, dès la semaine suivante, *La Passion selon saint Jean* de Bach avec l'ensemble Arion, puis encore une semaine après, le 7 avril, les *Stabat Mater* de Vivaldi et Pergolesi, avec Karina Gauvin et Marie-Nicole Lemieux.

Restons à Québec, pour signaler la venue en récital au Club musical, le 6 avril, de la célèbre soprano finlandaise Karita Mattila. Cette dernière sera aussi la vedette, à Montréal, du concert-bénéfice de l'OSM le 10 avril. L'Orchestre de Toronto sera en tournée à Québec le 17 avril et celui de Montréal, le 25 avril. Quant à l'Orchestre symphonique de Québec, il accueillera James Ehnes le 28 mars et Louis Lortie le 5 avril. Les mélomanes de Québec en concluront qu'ils ont deux mois pour économiser en vue de se payer l'avalanche d'événements musicaux qui les submergera à l'orée du printemps, avalanche à laquelle on ajoutera le *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Québec, à partir du 5 mai.

Voix

À Montréal, les deux ouvrages attendus à l'Opéra de Montréal sont *Lakmé* de Delibes à partir du 3 février et *Don Giovanni* de Mozart par le tandem René Richard Cyr et Bernard Labadie à compter du 19 mai. Plus attendue encore, la réponse à la question: y aura-t-il une saison 2007-08 ou l'OdeM sera-t-il mis «en jachère» pendant un an?

Il faut ajouter au programme le spectacle de l'Atelier lyrique, à partir du 27 mars. *Il mondo de la luna* de Haydn succédera à *The Turn of the Screw* de Britten, donné l'an passé. Le panorama lyrique sera enrichi par les spectacles étudiants, souvent d'excellent niveau, de l'Université de Montréal (*Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi du 1^{er} au 4 mars) et d'Opera McGill. McGill présentera trois spectacles: un couple de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et de *Gianni Schicchi* de Puccini à partir du 1^{er} février, *Vanessa* de Barber, puis *La Vie parisienne* d'Offenbach en mars.

Évidemment, outre *Don Giovanni*, la grosse affiche montréalaise de cette seconde moitié de saison est le *Tristan et Isolde* de Wagner donné en version concert par Kent Nagano à l'OSM, les 15 et 18 février. Ben Heppner sera Tristan et Christine Brewer incarnera Isolde.

Tout près de nous, le 25 janvier à la salle Redpath, la Société musicale André-Turp (SMAT) accueillera une jeune mezzo intéressante, la Néerlandaise Christianne Stotijn, pour un récital de mélodies de Mahler, Strauss, Schubert et Ives. Autres récitals qui s'annoncent bien: la contralto Nathalie Stutzmann au Ladies' Morning, le 4 mars, et le baryton Gerald Finley avec la SMAT, le 12 mars.

Solistes et orchestres

Grande date dans la carrière d'Angèle Dubeau: elle fêtera ses trente ans de scène dans un concert, le 2 mars, dans le cadre de *Montréal en lumière*. Si l'on fait le tour des visites de solistes et d'ensembles de chambre, on trouvera notamment, chez Pro Musica, les Quatuors Muir (5 mars) et Prazak (20 mars) et, au Ladies' Morning, le Quatuor américain (25 mars) et le violoncelliste Steven Isserlis (6 mai).

Les invités de l'OSM auront pour noms James Ehnes, Garrick Ohlsson, Marc-André Hamelin et Lang Lang, mais c'est Geneviève Soly qui profitera de la visite violonistique la plus huppée, celle de Viktoria Mullova dans un récital Bach le 17 février.

À l'OSM, on guettera la venue de Valery Gergiev, les 26 et 27 février, avec la symphonie *Pathétique* de Tchaïkovski. Selon que le chef sera concentré sur la musique ou occupé à d'autres affaires (dans le style «I am a very busy man»), cela sera soit une soirée tout à fait routinière, soit l'une des expériences les plus exaltantes de votre vie. À vous de parier... On accueillera également avec plaisir le gentleman Neville Marriner (6, 8 et 9 mai), alors que Kent Nagano poursuivra son cycle Beethoven avec *L'Héroïque* le 20 mai. En fin de saison, les 24 et 25 mai, Luc Plamondon nous proposera de nouvelles paroles sur *Rosamunde* de Schubert, de quoi attirer les projecteurs.

Yannick Nézet-Séguin dirigera la musique de Pierre Mercure en février et mars ainsi que plusieurs œuvres françaises, et achèvera sa saison, le 11 juin, avec la 6^e *Symphonie* de Mahler. L'Orchestre métropolitain accueillera Lorraine Vaillancourt dans un programme de symphonies de Haydn, le 4 février, et *Israël en Égypte* de Haendel le 26 mars. L'Orchestre de chambre McGill reçoit Alain Lefèvre le 29 janvier dans le 1^{er} Concerto de Chostakovitch,

alors qu'André Laplante jouera le 2^e Concerto avec I Musici le 7 février. À découvrir, le 1^{er} mars, l'arrangement par Yuri Turovski du 7^e Quatuor du compositeur russe.

Parmi les ensembles en visite, l'Orchestre symphonique de Toronto sera à Montréal les 18 et 19 avril et Pro Musica accueillera le 30 avril, pour son concert-bénéfice, Il Giardino Armonico, ensemble vénitien.

Baroque et contemporain

En attendant la programmation de Montréal Nouvelles Musiques, du 24 février au 8 mars, dévoilée le 30 janvier, signalons à la SMCQ un grand concert Steve Reich par l'atelier de percussions de l'Udém, le 30 janvier justement. Au NEM, le grand concert annuel aura lieu le 18 avril, avec en vedette Salvatore Sciaccino. Le 9 mai, l'ECM de Véronique Lacroix organise une soirée de créations en collaboration avec Espace Musique.

Dans le domaine de la musique baroque, le contre-ténor Matthew White et Les Voix baroques exploreront *Le Cantique des cantiques* le 16 mars dans le cadre de la saison CBC/McGill; Arion accueillera la violoniste Elizabeth Wallfisch le 23 février et interprétera avec Les Violons du Roy *La Passion selon saint Jean* de Bach fin mars; Les Idées heureuses fêteront leur 20^e anniversaire lors d'un concert-bénéfice le 16 mars; Clavecin en concert célébrera Mondonville le 2 mars et Buxtehude le 25 mai, alors que le Studio de musique ancienne s'intéressera à l'Italie renaissante et baroque les 8 mars et 29 avril.

Un dernier mot sur le concours Musical International de Montréal, consacré cette année au chant et qui se déroulera du 22 mai au 1^{er} juin. Après, il sera temps de reprendre son souffle pour aborder les festivals et, notamment, le grand événement que sera la venue de Paavo Järvi et la Deutsche Kammerphilharmonie pour une intégrale Beethoven présentée à New York, à Chicago et au Festival de Lanaudière.

Collaborateur du Devoir

bouge de là présente

CHUT !!

5 ANS ET PLUS

CHORÉGRAPHIE: HÉLÈNE LANGEVIN
AVEC: NATHALIE BLANCHET • JULIE MARCIL • ALEXANDRE PARENTEAU • JULIE SIMÉON
CONCEPTEURS: MARCELLE HUDON • BERNARD FALAISE • LOUIS HUDON • YAN LEE CHAN
OLIVIER LANDREVILLE • SOPHIE MICHARD

www.bougedela.org

EN TOURNÉE

* Une présentation du Conseil des arts de Montréal en tournée

• PAVILLON DE L'ENTREPÔT / LACHINE Dimanche 28 janvier / 13 h 30

• SALLE JEAN-CRIMALDI / LASALLE Dimanche 11 février / 14 h 00

• MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC Dimanche 4 février / 14 h 00

• MAISON DE LA CULTURE AHUNTSIC Mardi 6 mars 13 h 30
Mercredi 7 mars 13 h 30

THÉÂTRE DE LA VILLE / LONGUEUIL Dimanche 25 février / 15 h 00

MAISON DES ARTS DE LAVAL Dimanche 29 avril / 15 h 00

DanseCité 25 ans le trace des créateurs en coproduction avec

Les événements de la pleine lune

TREIZE LUNES

Improvisation musique-danse

CONCEPTION Louise Bédard, Antoine Berthiaume, Jean Derome, Daniel Soulières
DANSE Louise Bédard, Marc Boivin, Nicolas Fillon, Élinor Fueter ou Maya Ostrofsky,
Andrew de Lotbinière Harwood, Emmanuel Jouthe, Geneviève La, Daniel Soulières,
Jonathan Turcotte, Catherine Viau
MUSIQUE L'Ensemble SuperMusique: Mélanie Auclair violoncelle, Antoine Berthiaume guitare électrique, Michel F. Côté
percussions, électronique, Jean Derome flûte, saxophones, apéaux, Joane Hélu
saxophone alto, voix, Philippe Lauzier saxophone, clarinette, Pierre-Yves Martel
contrebasse, Jean René alto, Danielle P. Roger percussions, Némé Venba trompette
CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES Lucie Bazzo CONCEPTION DES COSTUMES Jasmine Catudal

DU 31 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2007, 20H30

Studio Hydro-Québec du Monument-National
1182, boul. St-Laurent, St-Laurent Rés.: 514 871-2224
RENCONTRE AVEC LES ARTISTES Jeudi 1^{er} février

Conseil des Arts de Québec

MARGIE GILLIS
A STONE'S POEM
17 AU 27 JANVIER 20 H

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE MARGIE GILLIS
CONSEILLER ARTISTIQUE DANIEL JACKSON
ÉCLAIRAGES PIERRE LAVOIE
RÉGIE ALEXANDRA LANGLOIS
ARRANGEMENTS MUSICAUX LARSEN LURIN

PHOTO: CYLLA VAN DEN BERG

PUZZLE DANSE
FRANCE/QUÉBEC
4 CHORÉGRAPHERS - 4 DUOS - 4 UNIVERS
31 JANVIER AU 3 FÉVRIER 07 20 H

QUÉBEC
GINETTE LAURIN
ESTELLE CLARETON

FRANCE
JEAN-CLAUDE GALLOTTA
ISIRA MAKULOLUWE

EN TOURNÉE EN FÉVRIER

4	SAINTE-GENEVIÈVE	514 626 1616
6	SHERBROOKE	819 822 9692
8.9.10	OTTAWA	613 755 1111
12	QUÉBEC	418 643 8131
16	BIC	418 738 4141
18	SEPT-ÎLES	418 962 0100
20	BAIE-COMEAU	418 295 2000
23	SAINTE-THERÈSE	450 434 4006
24	TERREBONNE	450 492 4777

PHOTO: CHRISTINE CÔTÉ

LOUISE LECAVALIER

LONE EPIC / Crystal Pite
LULA AND THE SAILOR / Tedd Robinson
"I IS MEMORY" / Benoît Lachambre

8.9.10. FÉVRIER, 20 h

SAISON 2006. 2007.

Salle pierre-mercure
Billletterie : 514 987.6919
ADMISSION : 514 790.1245

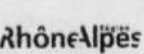
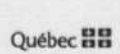
TRIS PIÈCES, TRIS FACETTES
D'UNE ARTISTE REMARQUABLE
ET D'UN IMMENSE TALENT.

« La nouvelle Louise Lecavalier
est tout en chair et
en acier trempé. Magique. »
(Le Figaro, Paris, 30 nov. 2006)

www.dansedanse.net

AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER, MÉTRO SHERBROOKE
WWW.AGORADANSE.COM 514 525.1500

ADMISSION 514 790.1245



LE DEVOIR

RENTRÉE CULTURELLE

S P E C T A C L E S

D I S Q U E S

Pas le choix, faudra choisir

SYLVAIN CORMIER

Ne grattons pas les plaies. Oui, c'est plein, tout plein, plus que plein à l'Ukrainian Federation du 6 au 10 février pour The Arcade Fire. Je ne suis pas du tout certain de pouvoir entrer moi-même, alors passons à autre chose. Autre chose étant d'abord Dumas. A moindre niveau, Dumas, c'est quand même l'engouement, pour ne pas dire l'événement: le chanteur hilare a beau nous avoir «fixé le temps» au National (23 au 27 janvier, 6 au 10 février, 5 au 7 avril), ça se remplit pas mal plus vite qu'une déclaration de revenus.

Cela dit, y a pas que lui. Que nenni. Il y aura un monde fou sur les scènes cet hiver et ce printemps, à un point tel qu'on se demande s'il y aura un monde aussi fou dans les salles. Pas le choix, faudra choisir: il y a même des conflits d'horaire. Certes, les producteurs bloquent leurs dates à l'avance auprès de l'ADISQ, histoire de ménager à chacun son soir de première, mais cette saison-ci, on frise la saturation. Exemple: le 14 février. Dilemme: serez-vous au Metropolis avec Eva Avila et Jean-François Breau, ou au Centre Bell avec Gregory Charles serinant *I Think Of You*? Ni l'un ni l'autre? Mauvais exemple.

Voici un meilleur exemple: le cher Thomas Fersen offrira un spectacle en duo ukuléle les 22, 23 et 24 février au National, pendant que nous ferons connaissance avec Raphaël — véritable star de la chanson en Europe, pratiquement inconnu ici — à la Tulipe les 21 et 23. La gérance de cette semaine-là sera acrobatique. Logistiquement et financièrement. Car tout ça coûte des sous.

D'où les choix, forcément cruels. Vous qui aimez la chanson chanssonnière, irez-vous voir à la fois Mario Peluso au Studio-théâtre de la PdA, Vincent Valières à la Tulipe, Michel Rivard au Spectrum, Catherine Durand au Lion d'Or (le spectacle de l'album



NORMAND BLOUIN LE DEVOIR

Dumas sera au National du 23 au 27 janvier, du 6 au 10 février et du 5 au 7 avril.

Diaporama en formule acoustique, j'ai hâte), Stéphanie Lapointe au Gesù, Zachary Richard au Metropolis, Stéphane Côté au Lion d'Or et Richard Séguin au Spectrum? Oui, *a priori*. À condition que vous ayez déjà vu en 2005 ou 2006 les tout aussi valables Chloé Sainte-Marie, Claire Pelletier, Bori, Kaïn, Jean-Guy Moreau, Ariane Moffatt et Daniel Boucher, dont les spectacles sont présentés en supplémentaires. Voyez comme ça s'additionne. Voyez comme le budget se fragmente. Et encore, j'oubliais, il y a les variétés de qualité, de Nicola Ciccone à Marie-Michèle Desrosiers, de Florence K à Sylvain Cossette. De l'argent bien dépensé, encore.

Impossible de ne pas lorgner du côté du Gesù pour ce «Perreau et la lune» que proposera un Yann Perreau saltimbanque du 22 au 24 février. Curiosité oblige, impossible

de ne pas aller à la rencontre de Damien Robitaille au Club Soda le 18 avril. Pas moyen non plus de passer outre à Stefie Shock et au show ultra pop de son dernier disque ultra pop (au Soda aussi, du 14 au 17 mars). Jonas, Philippe B, les Vulgaires Machins, Antoine Gratton, Guy-Philippe Wells, les Charbonniers de l'enfer, Steve Normandin, Malade Mantra, Jonathan Savage, Tristan Malavoy, Moran, tous mériteront le détour.

Encore faudra-t-il tenir compte des autres, ceux qui vous remplissent des salles comme on beurre des tartines: Lynda Lemay, Boom Desjardins, Wilfred Le Bouthillier, Lara Fabian exigeront des gros morceaux de la tarte. Pareil pour les pointures mondiales de passage: Justin Timberlake, Billy Talent, Paco de Lucia, Salif Keita, Johnny Clegg, Christina Aguilera, Nelly Furtado, les incroyables Dennis DeYoung et Rod Stewart. Sans compter la belle visite de France (Diam's, La Grande Sophie), de Belgique (Saula et les Pleureurs) et de Suisse (Jérémie Kislung), qu'on accueillera dignement.

Arrêtez les frais, vous dites? Pas tout de suite. On ira aussi à la soirée «Tous les garçons, toutes les filles», le 24 janvier à 11a Tulipe; au spectacle-bénéfice de la fondation André-Dédé-Fortin, au Spectrum le 7 février; à l'un ou l'autre des «shows de guitare» de Richard Desjardins dans le cadre de Voix d'Amérique, à la Tulipe les 1^{er} et 2 février. Et bien sûr qu'on répondra présent à la soirée-bénéfice «Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves?» en hommage à Sylvain Lélievre, au Théâtre de la Ville le 18 février, et que l'on célébrera dans les semaines qui viennent les 40 ans du Café Campus avec les Malajube, Fred Fortin et consorts. Et il y a fort à parier qu'on sera au Lion d'Or le 26 janvier pour chanter les Beatles avec Eric Goulet et ses Ringos. Oui, monsieur, oui. Fut-ce à crédit.

Collaborateur du Devoir

Fi de la crise du disque!

SYLVAIN CORMIER

Appelez ça du déni de réalité, de l'inconscience suicidaire ou tout bêtement de la foi, mais les petites rondelles de plastique pas du tout dématérialisées voleront encore haut et bas cet hiver et ce printemps. Rien que chez Audiogram, ça déboule. Pendant qu'on attend le nouveau Daniel Bélanger comme on attendait un nouveau Beatles, se succéderont les lancements: un Kevin Parent en anglais dans le texte, un Sylvie Paquette réalisé par le même Bélanger, un Urbain Desbois, un Free-worm, un Sara Anastasia réalisé par Carl Bastien, ainsi qu'un Magnolia folk minimaliste qui s'annonce bien joli.

C'est pas tout, oh guenon (comme chantait Sttella)! Toute la planète pop crie alléluia parce que The Arcade Fire, notre messie à nous, révélera son *Neon Bible* le 6 mars (enfin, tout ce qui n'aura pas été dévoilé sur Internet). Grosse boucane. On suppose que le feu suivra. Chacun ses goûts, moi c'est le Vincent Delerm que j'attends fébrilement depuis l'automne (*Les Piqûres d'araignées*, beau titre). Et voilà qu'on nous promet le deuxième Carla Bruni fin février, rien que pour me titiller les extrémités. Tiens, soyons subjectifs, voici quelques parutions prochaines qui me font personnellement plaisir: un DVD de Patrick Norman, le troisième Judi Richards (enfin!), un Luce Dufault enregistré en prise directe, la première escapade de Marie-Annick Lépine (des Cowboys fringants), le CD + DVD du spectacle en solo *Chansonnier* de Daniel Boucher (sans compter le CD + DVD de la tournée La Patente, méchante offensive), le deuxième Ginette (j'aime Ginette, elle est chouette), un Ry Cooder de derrière les fagots, un Eleni Mandell (j'aime Eleni Mandell, elle est trop belle), un John Mellencamp (ça ne peut pas nuire), un Lucinda Williams, un Gillian Welch, un Rickie Lee Jones,

un Zachary Richard, un PJ Harvey, un R.E.M., un CD + DVD de Tami Fersen (*Bonne fête Hyacinthe*), etc.

Soufflez le temps que j'ajoute ceci: rien ne me fait plus saliver que le retour annoncé de Ronnie «Be My Baby» Spector. Je ne suis pas le seul. Patti Smith, Keith Richards et la fille des Raveonettes, entres autres, ont tous accouru pour *The Last Of The Rock Stars*.

Reprenons. La saison locale inclura les Charbonniers de l'enfer, Paul Cargnello, Daniel Lavoie, Pépé et sa guitare, Claire Lafrenière, Jérôme Minière et Coral Egan. J'en passe et j'en oublie. Enfin, j'essaie d'oublier qu'il y aura aussi un Garou (*in english, watch out Gregory!*), ainsi que l'ineffable *D'elles* de Céline Dion (suite de *D'eux*, tout un concept), commis avec le concours d'un tas de matantes en quête de droits d'auteur.

De France, plus ou moins en retard, se pointeront les galettes des Jeanne Balibar, Renan Luce, Béatrice Ardisson, Paul Personne, Jeanne Cherhal, Air, I Am, Emilie Simon, Zazie, Stephan Eicher et Vanessa Paradis (entre autres). De Belgique nous parviendra Zoé. Les Etats d'en bas et le Royaume-Uni nous fourguent les nouveaux Aerosmith, Radiohead, Blur, Nick Cave, Portishead, Bryan Ferry et Dolores O'Riordan (oui, l'éthérée des Cranberries), nous gratifieront de rééditions bonifiées des trois premiers Leonard Cohen, et nous enjoindront à célébrer les retours des B-52's, de Roxy Music avec Brian Eno, des Stooges avec Iggy Pop, et même de Yoko Ono avec elle-même (*Yes, I'm A Witch*, que ça s'intitule). Mais encore? Fiston Mathieu Ferré nous offrira un coffret du paternel, alignant les spectacles des dernières années. Et Michael Jackson nous verra un p'tit rien tout nu habillé en blanc pâle. Boulimiques, à vos régimes.

Collaborateur du Devoir

PROGRAMMATION // HIVER 2007

DANSER L'IMAGINAIRE

MARGIE GILLIS
PUZZLE DANSE
JOCELYNE MONTPETIT
GAETAN GINGRAS
ALAIN FRANCOEUR
DOMINIQUE PORTE
DEBORAH DUNN

FORFAIT 4 BILLETS... OU PLUS!

AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER MÉTRO SHERBROOKE
WWW.AGORADANSE.COM 514.525.1500

LE DEVOIR

L'AGORA DE LA DANSE EST SUBVENTIONNÉE PAR LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC, LE PATRIMOINE CANADIEN, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC, LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA, LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL, LE MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE DU QUÉBEC. L'AGORA DE LA DANSE EST MEMBRE DU RÉSEAU CANDAINE ET DU GROUPEMENT QUÉBÉCOIS DE LA DANSE.



Dansez

SANS ABANDONNER VOS ÉTUDES!

PROGRAMME DANSE-ÉTUDES EN BALLET CLASSIQUE EN PARTENARIAT AVEC

Niveaux secondaires I à V

Collège de Montréal
École secondaire Édouard-Montpetit

Niveau collégial

Collège de Maisonneuve
Collège Dawson

Auditions 2007

3 février, 15h00 (secondaires I à V)
10 février, 15h00 (collégial)

RENSEIGNEMENTS (514) 285-2157



Ballet Divertimento

École • Centre chorégraphique

3505, rue Durocher (angle Milton)
Métro Place des Arts
www.balletdivertimento.com

Cours de ballet, jazz, moderne, flamenco, hip hop également offerts aux enfants et adultes



35 ans de création et de diffusion internationale!

★ MAPA

Chorégraphie : Rodrigo Pederneiras

« Tout est souriant dans ce ballet aux figures abstraites. [...] une danse extrêmement vive et gaie. » Le Progrès, France

★ Les Chambres des Jacques

Chorégraphie : Azure Barton

« Azure Barton est une chorégraphe rafraîchissante, saisissante et fascinante. » Mikhail Baryshnikov

Festival Montréal en lumière 2007 / États-Unis / Canada / Amérique du Sud

Louis Robitaille

Directeur artistique

Les Ballets Jazz de Montréal

Info : 514.982.6771
www.bjmdanse.ca
info@bjmdanse.ca

Affaires étrangères et Commerce international Canada



Patrimoine Canada



Canadian Heritage



Le Canada



Le Québec



Montréal



Québec



Sherbrooke



Saguenay



Trois-Rivières



Val-d'Auloy



Lével



Riverview



St-Jovite



St-Zéphore



St-Émilion



St-Georges



St-Hippolyte



St-Jacques



St-Jovite



St-Zéphore



St-Émilion



St-Georges



St-Hippolyte



St-Jacques



St-Jovite



St-Zéphore



St-Émilion



St-Georges



St-Hippolyte



St-Jacques



St-Jovite



St-Zéphore



St-Émilion



St-Georges



St-Hippolyte



St-Jacques



St-Jovite



St-Zéphore



St-Émilion



St-Georges



St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

St-Zéphore

St-Émilion

St-Georges

St-Hippolyte

St-Jacques

St-Jovite

RENTÉE CULTURELLE

MUSÉES

L'héritage Cogeval

Parti, le directeur laisse en héritage les expositions Maurice Denis et Il était une fois Disney, sans oublier la directrice par intérim Nathalie Bondil

STÉPHANE BAILLARGEON

Le spectre de Guy Cogeval hante le milieu des musées québécois cet hiver. Celui qui a dirigé le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) pendant une petite décennie continue depuis de s'activer dans sa France natale — et peut-être ailleurs — pour y dénicher de nouvelles hautes fonctions. N'empêche, sa pesante absence continue de se faire sentir ici-même.

D'abord, il faudra bien lui trouver un remplaçant, un oiseau rare, capable de diriger la PME, sa centaine d'employés, son budget d'une vingtaine de millions de dollars, les rapports avec l'influent conseil d'administration, tout en exerçant un ascendant intellectuel sur l'équipe de conservateurs de l'établissement mais aussi sur les directeurs des grands musées et des grands collectionneurs du monde auxquels le MBAM emprunte des trésors. Bref, il faut une

grosse tête avec de la personnalité et un carnet de bal.

En fait, la perle est déjà toute trouvée en la personne de Nathalie Bondil, conservatrice en chef de l'établissement. Elle agit comme directrice par intérim depuis le mois dernier. C'est un secret de Polichinelle du beau milieu: Mme Bondil assure plus que sa part des fonctions directrices depuis des années. C'est elle, notamment, qui a tenu le fort pendant le cancer et la longue convalescence de Guy Cogeval, au début de la décennie. C'est elle aussi qui assurait ses fonctions pendant les absences de plus en plus prolongées du directeur, également occupé à Paris, depuis deux ou trois ans.

Reste à savoir si le conseil d'administration lui offrira le poste et si elle l'acceptera, devenant ainsi le plus beau legs de Guy Cogeval à Montréal, Nathalie Bondil étant arrivée ici avec son ancien professeur de l'École du Louvre. Le MBAM se donne l'année pour régler l'épineux problème.

En attendant, les salles de la



Guy Cogeval a quitté la direction du MBAM en novembre dernier.

rue Sherbrooke continueront de vivre sous perfusion cogevalienne d'une autre manière, en recevant d'importantes expositions préparées sous la direction du démissionnaire. Ce second aspect de l'héritage Cogeval

s'ajoute à une longue liste de fabuleux cadeaux, le directeur ayant beaucoup donné et du bon. A ce propos, la présentation de la très belle expo *Girodet, le rebelle romantique* se termine ce week-end.

Et ça continue. Dans un mois, le 22 février, le musée inaugure *Maurice Denis. Le paradis terrestre* dans son pavillon Michael et Renata Hornstein. L'artiste français disparu en 1943, membre éminent du groupe des Nabis (les prophètes), a marqué le début du XX^e siècle avec son travail empreint d'un fort symbolisme poétique, mais aussi par ses écrits sur l'art.

Il s'agit de la première rétrospective de son œuvre en Amérique du Nord. Elle a été préparée par le MBAM, le Museo d'arte moderna e contemporanea de Trento e Rovereto en Italie, la Réunion des musées nationaux (RMN) de France et le Musée d'Orsay de Paris. Une rumeur envoyait d'ailleurs M. Cogeval à la tête de ce mastodonte parisien spécialisé dans le XIX^e siècle. Le

principal... désintéressé l'a formellement démentie.

Deux semaines plus tard, le 8 mars, l'établissement double la mise en lançant *Il était une fois Walt Disney*. Ce travail pionnier présente les sources d'inspiration de l'univers de Disney, mais aussi des œuvres modernes et contemporaines inspirées à leur tour par cet univers. Low Art et High Art en cadence, le public éclairé aime déjà ça. L'expo rassemble 300 numéros, allant du Moyen Âge au surréalisme, tout en explorant les liens du créateur de Mickey avec la littérature, l'architecture, le cinéma d'avant-garde et la musique européenne. *Il était une fois Walt Disney* a aussi été réalisé en collaboration avec la RMN.

Après *Hitchcock et l'art et Coc-*

teau, l'enfant terrible, il s'agit de la troisième réalisation pluridisciplinaire consacrée aux relations entre arts plastiques et cinéma sous le patronage de Guy Cogeval, le directeur-conservateur à la culture et aux intérêts encyclopédiques. Ces travaux en bonne partie montréalais ont tous abouti à Paris dans des institutions prestigieuses, comme le MBAM a également réussi le tour de force de négocier des échanges d'expositions dans les deux sens avec le musée de l'Ermitage en Russie, une tradition que voudra certainement voir se poursuivre le conseil d'administration sous une nouvelle et prestigieuse gouverne...

Le Devoir

À L'AFFICHE AU CENTRE NATIONAL DES ARTS

ORCHESTR

DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
PINCHAS ZUKERMAN
DIRECTEUR MUSICAL

LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN

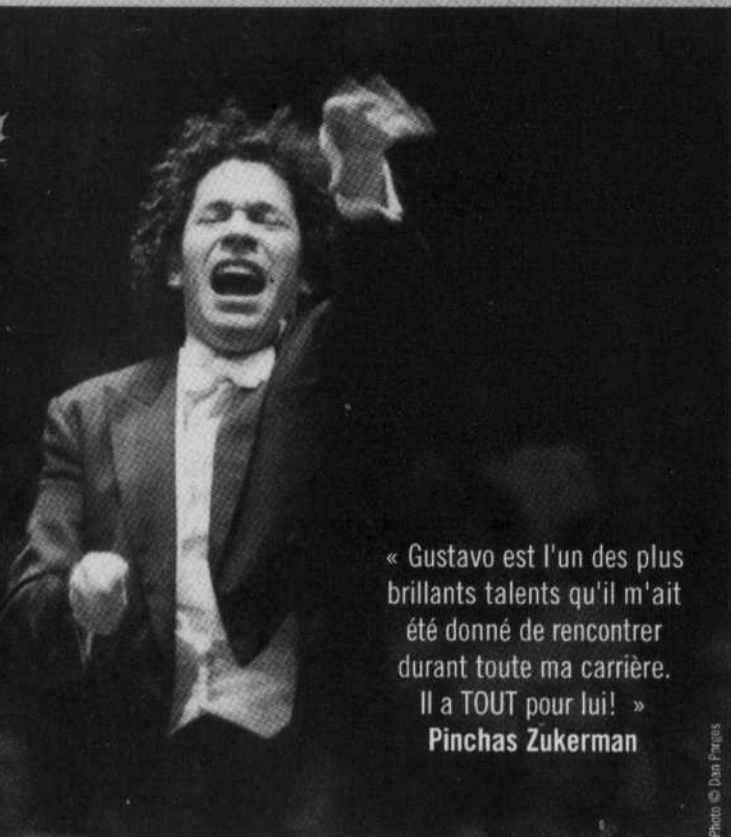
31 janvier et 1^{er} février, Salle Southam, 20 h

Le prodigieux chef vénézuélien Gustavo Dudamel dirige l'une des plus célèbres symphonies de tous les temps.

FAURÉ ET CHOSTAKOVITCH

8-9 février, Salle Southam, 20 h

Un programme céleste mettant à l'affiche le Requiem de Fauré, avec le baryton-basse Gaétan Laperrière.



« Gustavo est l'un des plus brillants talents qu'il m'ait été donné de rencontrer durant toute ma carrière. Il a TOUT pour lui! »
Pinchas Zukerman

Photo © Dan Fergus

danse

2006 | 2007

UNIQUE AU MONDE, LA DANSE À OTTAWA

Puzzle Danse

8 au 10 février

Deux chorégraphes québécoises collaborent avec deux artistes français pour créer quatre incroyables duos.

Montréal Danse

16 février

Comme chorégraphe invité, Martin Bélanger explore l'introspection, la rébellion et la sensualité — avec un mouvement énergétique sur fond de musique pop.

The Forsythe Company

10 et 11 mars

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

L'imagination radicale et l'invention chorégraphique de William Forsythe : une expérience à vivre.

Philippe Decouflé

14 mars

Le nouveau solo multimédia du danseur et chorégraphe français est intimiste, ludique — et spectaculairement théâtral.

La La La Human Steps

20 et 21 avril

PREMIÈRE MONDIALE

Édouard Lock repousse les limites du mouvement corporel dans cette nouvelle création électrisante.

Photo © Édouard Lock, La La La Human Steps



« Vertigineuse partition musicale, interprétée par trois acteurs et un DJ... Une production ébouriffante d'intelligence... Obus qui percute l'histoire contemporaine et ses abus. »
Sabrina Weldman, *mouvement.net*

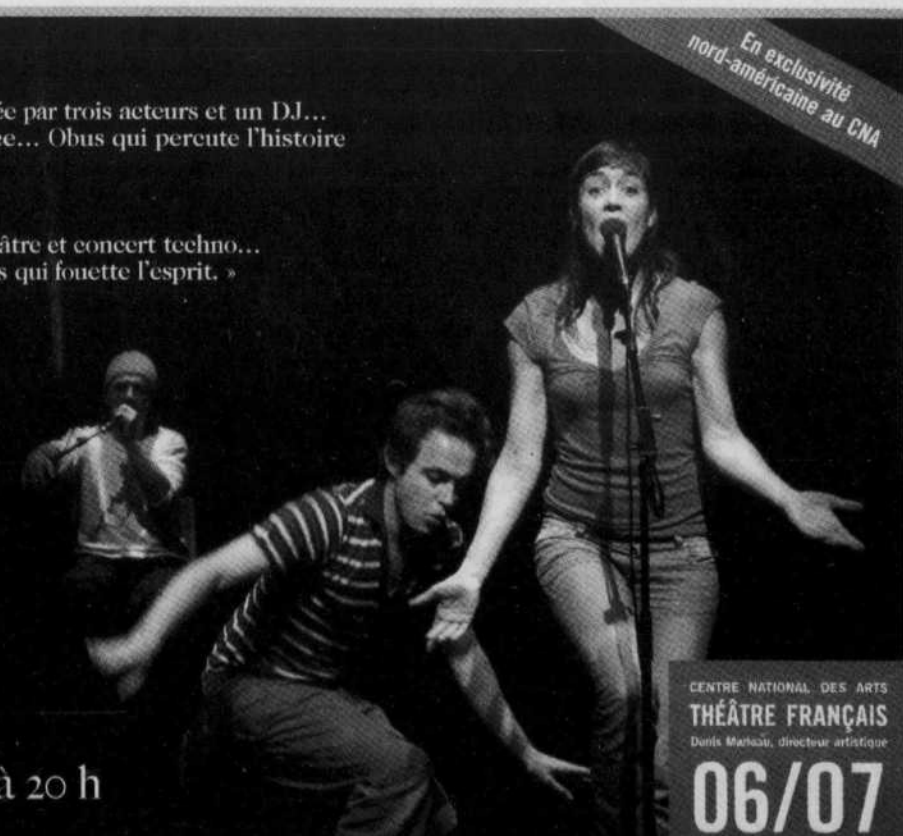
« C'est du théâtre qui dégouille! Entre théâtre et concert techno... Un concentré de vie, une bouffée d'air frais qui fouette l'esprit. »
Gwénola David, *La Terrasse*

OXYGÈNE

Texte Ivan Viripaev
Mise en scène Galin Stoev

Traduit du russe par Elisa Gravelot, Tania Moguilevskaia, Gilles Morel / Assistance à la mise en scène Noémie Vincart / Musique originale Gilles Collard / Avec Céline Bolomey, Gilles Collard, Stéphane Oertli, Antoine Oppenheim / Une production de la Cie Fraction Bruxelles

Du 31 janvier au 3 février à 20 h



CENTRE NATIONAL DES ARTS
THÉÂTRE FRANÇAIS
Dans: Manolo, directeur artistique
06/07

Billetterie du CNA
du lundi au samedi
de 10 h à 21 h

Tarifs de groupe et forfaits
(613) 947-7000, poste 384
grp@cna-cna.ca

ticketmaster
613-755-1111

53, rue Elgin, Ottawa
www.nac-cna.ca

CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Opéra McGill

Julian Wachner
Guillermo Silva-Marin
co-directeurs

présente

L'Enfant et les Sortilèges,

de Maurice Ravel

Gianni Schicchi,

de Giacomo Puccini

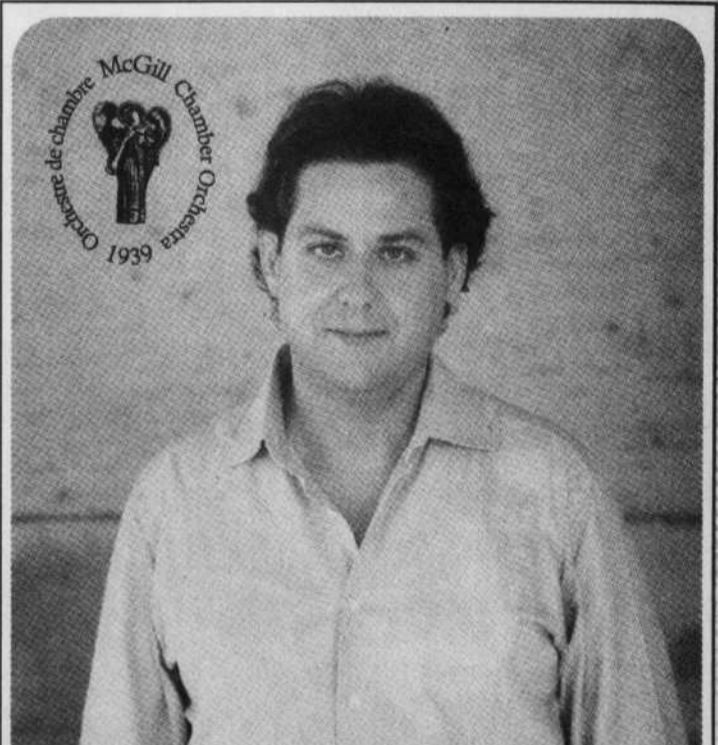
Orchestre symphonique de McGill

Julian Wachner, chef principal, Opéra McGill
Guillermo Silva-Marin, metteur en scène

31 janvier, 1^{er}, 2 et 3 février, 19h30

Salle Pollack - 25\$ / 20\$

Renseignements : 514 398-5145 - Billetterie : 514 398-4547



LE 29 JANVIER 2007 / PDA, Théâtre Maisonneuve, 19 H 30

Alain Lefèvre joue Chostakovitch & Lefèvre

Chef d'orchestre Boris Brott

Alain Lefèvre piano

Manon Lafrance trompette

Chef d'orchestre extraordinaire Lise Lévesque

Le Montréalais reconnu sur la scène internationale Alain Lefèvre interprète l'enlevante concerto pour piano de Chostakovitch, la partition de trompette obligée tenue par Manon Lafrance. En outre, Lefèvre jouera sa propre composition *Lylatov* en première mondiale, dans une performance dédiée à la mémoire des cofondateurs de l'OCM, Lotte et Alexander Brott. Le menu musical de la soirée sera complété par l'impressionnant *Apollon Musagète* de Stravinski.

www.ocm-mco.org

Billets et renseignements (514) 842-2112

RENTÉE CULTURELLE

GALERIES

L'hiver de toutes les expositions

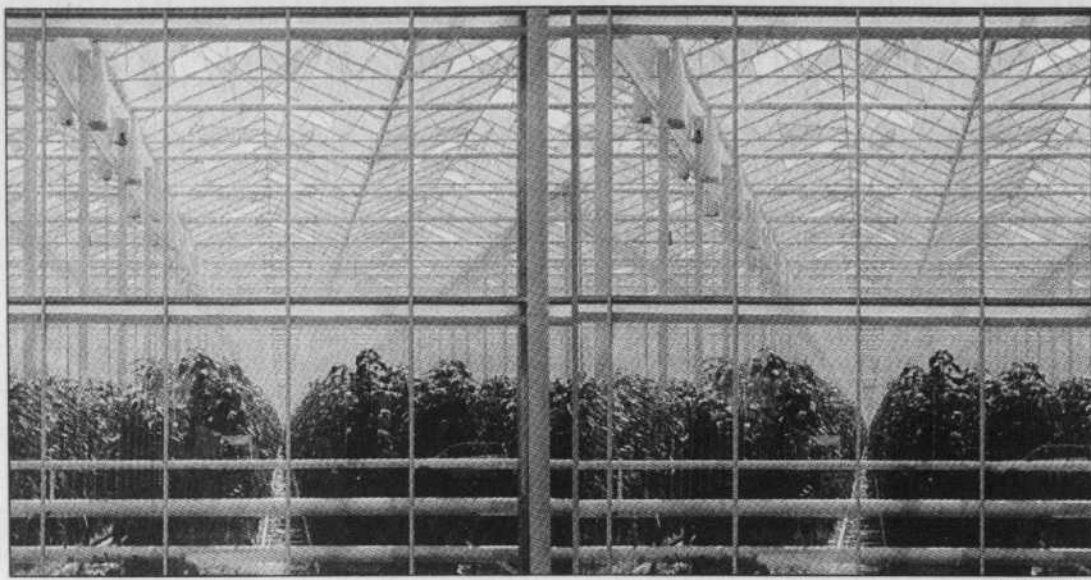
RENÉ VIAU

L'Herbier blanc. Avec ce titre, c'est à l'enseigne de l'univers poétique de Monique Mongeau que s'ouvre au Belgo la saison de la nouvelle galerie Donald Browne. Fragiles fleurs de carton, ces compositions allient une disposition typographique raffinée à une plage blanche où se dépose la lumière. Les mots assemblés y proposent d'envoûtants haïkus visuels. Tissées de sensations et d'évocations, ces œuvres explorent la féconde relation entre art et écologie (jusqu'au 24 février). Non loin, les peintures de François Lacasse (jusqu'au 17 février) à la galerie René Blouin misent sur la mobilité et le déplacement des références. Leurs méandres amples et colorés tirent leur identité de ce qu'elles parviennent à capter, en un hommage matiné d'ironie, à certaines attitudes et à une énergie propres aux années 60. Chez Blouin, le «momentum» sera cet hiver l'exposition présentée par Geneviève Cadioux du 24 février au 31 mars.

À la galerie Pierre-François Ouellette, l'exposition de Jérôme Fortin est aussi attendue, de concert avec le solo de l'artiste au Musée d'art contemporain en mars. Ce dernier pratique un art fait de rebut et d'assemblage.

Les dessins et les vidéos de Kent Monkman seront ensuite montrés en parallèle à la participation de l'artiste à la Biennale de Montréal. Les expositions de groupe de la galerie Roger Bellemarpe peuvent sembler au départ déroutantes. Une fois les premières appréhensions surmontées, on y découvre des univers différents dont la rencontre est orchestrée avec sensibilité et intelligence. Qui plus est, on y admire certains tenants d'une «ligne» résolument abstraite, aux affinités minimalistes, et ce, dans un registre pourtant «pur et dur» mais si réjouissant à l'œil et à l'esprit des amateurs d'un art dit «construit». On y attend en février Barbeau, Goodwin, Hurtubise et Serra. Puis ce sera le tour de Martin Bourdeau (avril) et de Jocelyne Allouche (mai) d'y exposer leurs œuvres.

La galerie Joyce Yahouda lance sa saison ce samedi avec Andres Manniste et Dominique Toutant. On y rencontrera en février David Elliot puis Alana Riley et Stephen Lack (21 avril au 12 mai). La galerie Trois Points nous maintient en suspension dans un «à bout de souffle» indéterminé avec les portraits photographiques de femmes de Marisa Portolese. Dans une exposition intitulée *Breathless*,

Effets de serre de Denis Farley, à la galerie Graff, du 1^{er} février au 10 mars

SOURCE GRAFF

celles-ci, pratiquant la valse-hésitation, hésitent entre le retrait et l'érotisme.

Jusqu'à Venise...

Éric Devlin organisera, dans ce magnifique espace industriel reconverti du quartier Saint-Henri, rue Saint-Antoine à l'angle de Rose-de-Lima, une exposition en février-mars de Léopold Plotek. Suivra le 1^{er} mai Marcel Saint-Pierre. Graff mise en février et en solo

sur Denis Farley. Ses photos allient environnement urbain et «effet de serre». Beaucoup de ses photographies récentes sont également présentées en parallèle avec Lynne Cohen au Parisian Laundry. Du 15 mars au 21 avril, l'étonnant Serge Tousignant reste fidèle au «post». Intitulée *Après Lascaux... après Apollo*, son odyssee de l'espace nous fera voir trois séries récentes, en photographie et en installation. À la galerie Simon Blais, on y verra en février François Vincent. En mai, les abstraction récentes de Pierre Blanchett nous promettent, avec maestria, un printemps haut en couleur.

Chez Projex, une exposition collective sur le portrait avec des artistes tels Susan Scott ou Mi-

chel Denée sera suivie d'une présentation des œuvres récentes de l'artiste, et ex-marchand montréalais, Gilles Gherbrant. Moins connu comme artiste, ce véritable connaisseur avait fait de sa galerie une caverne d'Ali Baba qui a enchanté, à l'époque, artistes, collectionneurs et amateurs. Sans transition, jusqu'au 15 février au Musée du Château Dufresne, une exposition-hommage est consacrée au peintre Bernard Morisset. Élève de Borduas à l'École du meuble durant les années 40, après un parcours sans faute durant les années 50-60 et 70 dans l'univers des formes contemporaines en tant que designer et enseignant, Bernard Morisset cède durant les années 70 à ses anciens

démons picturaux. Il affirme depuis, en dehors des modes, son écriture personnelle.

Dans le Vieux-Montréal, la galerie Orange fera place en mars aux peintures de Martin Bureau et en juin, aux sculptures de Jean-Pierre Morin. Au Parisian Laundry, Lynne Cohen et Denis Farley (jusqu'au 25 février) font ensemble une brassée de lavage avec leurs tirages représentant l'environnement contemporain. Lynne Cohen est célèbre à l'étranger pour ses photos de lieux anonymes et déserts. Malgré leur aspect aliénant, les décors inhabités couvent tout de même par certaines traces décalées une forme d'appropriation plus réconfortante. Farley, pour sa part, par-delà la banalité qui les accapare, cerne ce qui resurgit de l'esprit des lieux qu'ils captent: une conscience écologiste inattendue.

Chez Art mûr, les grandiloquentes galeries de peintures de Jakub Dolejs font leur petit effet (jusqu'au 10 février). Ces «tableaux dans le tableau» recréent rien de moins que les lustres et les murs du château de Chantilly, de la Galerie d'Apollon du Louvre, des Offices à Florence et de la National Gallery à Londres. Dans ses *Vedute di Venezia*, Ewa Monika Zebrowski nous amène pour sa part en gondole à Venise l'hiver patauger dans les *acqua alte*. Ici les lampadaires d'un *palazzo* naufragé se mirent dans le canal et le Fondamenta di Borgo. Là vogue un *traghetto* intemporel. La Sérénissime s'y ancre dans le sillage fugitif d'un Calvino ou d'un Brodsky. Nous scrutons des cheminées étonnantes et des façades lézardées. Elles offrent à nos méditations leur pierre humide s'éparpillant, à la fois triste et allègre, jusqu'aux toits empourprés (jusqu'au 10 février).

Collaborateur du Devoir

MNM Montréal/ Nouvelles Musiques

VIVE LA LIBERTÉ LIBRE !

Festival MNM – 3^e édition
Du 24 février au 8 mars 2007
Walter Boudreau et Denys Bouliane,
directeurs artistiques
www.festivalmnm.ca



LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

En collaboration avec

SSQ Groupe Financier

Le vertige du papillon

Un cirque aussi beau qu'un battement d'aile

Du 20 février au 3 mars 2007

Par FERIA Musica (Belgique)

2345, rue Jerry Lee (514) 376-1010 (6640)
Montreal (Québec) 1-800-376-1010 (6640)
M12 4P3 info@tohu.ca

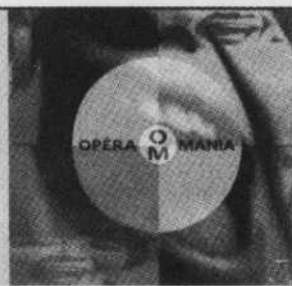
1-800-376-1010
1-800-376-1010
1-800-376-1010

FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

8^e édition
22 Février au 3 Mars 2007

Canada Québec Montréal

Faculté de musique



Pour les OPÉRAMANIAQUES
Saison hiver-printemps 2007

Campus Longueuil

les mercredis du 24 janvier au 16 mai
12 matinées d'Opéramania de 13 h 30 à 16 h 30

Faculté de musique de l'UdeM

les mardis et vendredis - du 19 janvier au 29 juin
29 soirées d'Opéramania à la Faculté de musique plus
la série spéciale "LES GRANDES BASSES DU XX^e SIÈCLE"

Du 1^{er} au 4 mars 2007

L'Atelier d'opéra et l'Atelier de musique baroque de l'UdeM

présentent

L'INCORONAZIONE DI POPPEA de Monteverdi

direction : Alexander Weimann

mise en scène : Marie-Nathalie Lacoursière

Renseignements : 514-343-6427

www.musique.umontreal.ca

Université de Montréal

CONCERTS LMMC

115^e saison 2006-2007

SALLE POLLACK

555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

- 11 fév. TRIO PENNETIER-PASQUIER-PIDOUX
Bruno Pasquier
quatuor piano et cordes
- 4 mars NATHALIE STUTZMANN
contralto
- 25 mars AMERICAN STRING
QUARTET, cordes
- 15 avril ANDRÉ LAPLANTE, piano
- 6 mai STEPHEN ISSERLIS
violoncelle

Abonnement : 200 \$ Étudiants (25 ans) : 75 \$
Billet : 35 \$ Billet : 15 \$
Non-remboursable - Taxes incluses

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
Tél. : (514) 932-6796
lmmc@qc.aibn.com

La SMCQ et l'UdeM présentent :

Hommage à Steve REICH

deux concerts à ne pas manquer !



SMCQ
Société de musique contemporaine du Québec
Walter Boudreau, directeur artistique

Steve Reich: géant du minimalisme
Mardi / 30 janvier / 20 h / Spectrum

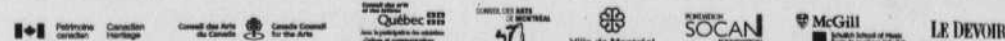
Au programme : Reich, Music for Mallet Instruments, Voices and Organ ;
Electric Counterpoint ; Sextet ; Drumming.

Université de Montréal

Music for 18 Musicians
Mardi / 6 février / 20 h / Salle Claude-Champagne
Au programme: Reich, Music for Pieces of Wood, New-York Counterpoint,
Nagoya Marimbas, Music for 18 Musicians.

Atelier de percussion de l'Université de Montréal, sous la direction de Julien Grégoire et Robert Leroux

Un voyage au coeur du rythme. Mettez vos souliers de danse !

Ticket Pro : 514 908-9090 ou 866 908-9090 | SMCQ 514 843-9305 # 301 | www.smcq.qc.caADMISSION : 514 790-1245 | UdeM : 514 343-6427 | www.percumontreal.org | www.musique.umontreal.ca

RENTÉE CULTURELLE

CINÉMA QUÉBÉCOIS

Une journée plus consistante

ODILE TREMBLAY

Après une année 2006 franchement faiblarde, le cinéma québécois ne peut que prendre du mieux. Consolant corollaire. En tout cas, plusieurs films québécois espèrent atterrir à Cannes. Il se pourrait même que 2007 constitue une année faste pour ce qui est de la présence québécoise dans les grands rendez-vous de cinéma. *L'Âge des ténèbres* de Denys Arcand foulera sans doute la Croisette, ne serait-ce que dans la foulée du succès des *Invasions barbares*. Rappelons que Marc Labrèche y tient le rôle principal aux côtés de l'actrice allemande Diane Kruger. À travers cette comédie fantastique, un fonctionnaire québécois qui crève d'ennui s'évade dans un univers imaginaire. Catherine Néron, Sylvie Léonard, Rufus Wainwright sont aussi de la distribution (sortie: été 2007).

Bernard Emond avait loupé Cannes avec son pourtant remarquable film *La Neuvaine*. On ne serait guère étonné que la suite de cette trilogie sur les vertus théologiques, *Contre toute espérance*, atterrisse cette fois dans le grand festival français. Avec Guylaine Tremblay, Guy Jodoin et Gildor Roy, voici l'histoire d'une femme qui a tout perdu et qui cherche à tuer le responsable de ses souffrances (sortie commerciale sans doute à l'automne).

Carole Laure espère aussi aller à Cannes avec son troisième long métrage, *La Capture*. Ses deux films précédents y étaient, alors... Une histoire de famille de plus. Cette fois, au cœur de l'intrigue, une jeune fille (Catherine

de Léon) hantée par la violence ancienne de son père reviendra régler ses comptes. Avec aussi Laurent Lucas, Pascale Bussièrès, Janine Sutto (date de sortie encore inconnue).

Le film de François Girard *Silk*, adapté du roman *Soie* d'Alessandro Baricco, est une production internationale. Entre France et Japon au XIX^e siècle, Keira Knightley (*Pride and Prejudice*), *Pirates des Caraïbes* incarne l'héroïne du drame romanesque, de qui un jeune Français élève de vers à soie (Michael Pitt, le héros de *Last Days*) va s'éprendre. On ignore la date de sa sortie. Le film devrait viser un festival majeur. Cannes? Venise?

Ma fille, mon ange, premier long métrage d'Alexis Durant-Brault, ouvrira le bal de la 25^e édition des Rendez-vous du cinéma québécois (qui roulera du 15 au 25 février), avant de gagner l'affiche au lendemain de l'ouverture. Dans ce duo père-fille, Michel Côté et Karine Vanasse nagent en plein psychodrame. Un ancien avocat à la retraite découvre que sa fille chérie s'appête à figurer dans un film porno.

La Coupure de Jean Châteauevert prendra l'affiche en février. Le cinéaste y aborde la dépendance affective d'un frère et d'une sœur, qui bouleverse leur vie privée jusqu'à ce qu'une rupture vienne brutalement changer le cours de leur existence. Avec Valérie Cantin, Marc Marans, Marie-Christine Perreault et Mannon Brunelle.

À travers *Dans les villes* (sélectionné au Festival de Berlin), la cinéaste de *Mariages*, Catherine

Martin, met en scène quatre personnages urbains atypiques, dont les destins se croisent avec poésie sur le macadam. Robert Lepage, Hélène Florent, Eve Duranceau, Hélène Loiseau et Béatrice Picard sont du voyage (23 février).

La Brunante de Fernand Dan-sereau. L'histoire est celle d'une femme (Monique Mercure) atteinte de la maladie d'Alzheimer, qui entreprend une tournée d'adieu à travers les paysages et les visages de son passé (printemps ou été).

Drôle de fiction plus vraie que nature, avec *Les Cavaliers de la canette*, le comédien-cinéaste Louis Champagne a réalisé une œuvre à très petit budget, dans le cadre hyper-kitsch du Festival western de Saint-Tite. Il se met en scène avec Lorenzo Gélinas, Louis-David Morasse et Norman Helms dans un quatuor de gars qui se veulent virils mais se révèlent surtout pathétiques. D'une vérité troublante...

À vos marques... Party de Frédéric D'Amours aborde l'univers scolaire. On y fait la connaissance d'une adolescente butée qui connaît sa rédemption. De la distribution: Sylvie Moreau, Guy Jodoin, Mélissa Désormeaux-Poulin (4 avril).

Dans la catégorie grosse production commerciale, Patrick Huard, derrière le succès de *Bon cop, bad cop*, en réalisant son premier long métrage, *Les Trois Petits Cochons*, devrait faire rouler les recettes au guichet estival. Cette comédie de mœurs aborde la question de la fidélité, en parodiant le célèbre conte pour enfants. En vedette: Claude Legault,



SOURCE TVA FILMS

Une scène du film *Dans les villes* de la cinéaste Catherine Martin avec Robert Lepage

Guillaume Lemay-Thivierge, Paul Doucet (1^{er} juin).

Nos voisins Dhantsu d'Alain Chicoine pose un regard québécois et ludique sur la société nipponne. Deux reporters, Réal Bédard et Stéphane Lefebvre, costumés et blagueurs, vont tester à

Tokyo le sens de l'humour des Japonais (23 février).

Parlant de «voisins», plusieurs films canadiens anglais prendront l'affiche au cours des prochains mois. Davantage que d'habitude.

Mount Pleasant de Ross Weber suit trois couples bouleversés par

l'accident tragique d'une enfant de six ans, sous la piquette d'une vieille seringue hypodermique. Avec Kelly Rowan, Shawn Doyle, Ben Ratner, Camille Sullivan (26 janvier).

VOIR PAGE E 12: QUÉBÉCOIS

OCCURRENCE
Expositions photographiques

Travaux présents. Michel Lamothe.
20 janvier-3mars
Vases communicants. Yan Giguère.
10 mars-14 avril

460, St-Catherine O., espace 307, Montréal - 514-397-0236 occurrence@vif.com

PAUL BUREAU

« TERRENA »
jusqu'au 24 février 2007

Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville
175 rue Ringuet, Drummondville

Du lundi au samedi, de 13h00 à 16h30 - 819-477-5518

Annie Thibault

Vernissage: aujourd'hui 20 janvier à 14h30
jusqu'au 17 mars

PIERRE-FRANÇOIS
OUELLETTE ART
CONTEMPORAIN
372 Ste Catherine Ouest #216, Montréal
H3B 1A2 (514) 395-6032 www.pfoac.com

Achetez tableaux canadiens

Edmund Alleyn, Louis Archambault, Marcel Barbeau, P.V. Beaulieu, Louis Belzile, Paul-Emile Borduas, Jack Bush, Oscar Cahen, Emily Carr, A. J. Casson, Ulysse Comtois, Jean Dallaire, Paterson Ewen, Marcelle Ferron, Marc-Aurèle Fortin, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Pierre Gauvreau, Lise Gervais, Jauran, J-P Jérôme, Lawren S. Harris, Prudence Heward, Randolph Hewton, Edwin Holgate, A.Y. Jackson, William Kurelek, Fernand Leduc, J-P Lemieux, Rita Letendre, Arthur Lismer, John Lyman, Jock MacDonald, Marcelle Maltais, Jean McEwen, David Milne, Guido Molinari, Kathleen Morris, J-P. Mousseau, Kazuo Nakamura, Liliias Newton, Jean-Paul Riopelle, Sarah Robertson, Albert Robinson, Anne Savage, Marian Dale Scott, Françoise Sullivan, J. de Tonnancour, Fernand Toupin, Claude Tousignant et Fred Varley

Achat à Montréal et Québec
Appelez MAINTENANT pour un rendez-vous

Lynda Marie Shearer, Canadian Art Group
55 Avenue Rd. #2975
Toronto M5R 3L2

Cellulaire: 1.416.774.8575
www.canadianartgroup.com
canadianart@bellnet.ca



la Galerie d'art Stewart Hall
176, Bord du Lac, Pointe-Claire

Du 3 février au 18 mars 2007

EN CONSTRUCTION
Regard contemporain sur
l'architecture et les espaces construits
Thomas Corriveau, Martin Désilets,
Guillaume Lachapelle, Sean Whalley

VERNISSAGE: Le dimanche 4 février à 14 h

Du 24 mars au 6 mai 2007

RYTHMES URBAINS
Une exposition du Conseil des arts
de Montréal en tournée, réalisée par
Vox - Centre de l'image contemporaine

VERNISSAGE: Le dimanche 25 mars à 14 h

12 mai au 14 juin 2007

L'ABSTRACTION
AU QUÉBEC:
Hier et aujourd'hui

Incluant des œuvres de la Donation
Forget du Musée d'art de Joliette
VERNISSAGE:
Le dimanche 13 mai à 14 h

Info: (514) 630-1254



Fin octobre à Sainte-Rose, vers 1934.
Coll. Musée national des beaux-arts du Québec
© Musée Marc-Aurèle Fortin, Sodart 2006

Les Enfants
et Marc-Aurèle Fortin

12 NOVEMBRE 2006
AU 28 JANVIER 2007

Une présentation du Musée
des Enfants de Laval
Commissaire: Madeleine Therrien

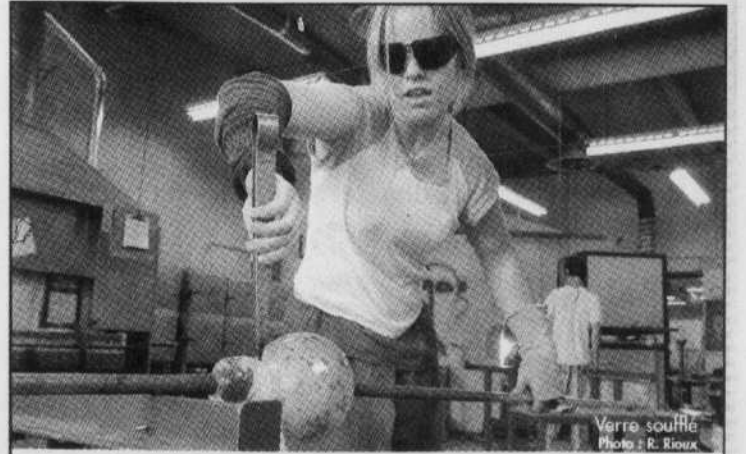
VISITE COMMENTÉE:
28 JANVIER À 14H
Entrée libre

Salle
L'AFRED-PELLAN

Maison des arts de Laval
1395, boulevard de
la Concorde Ouest, Laval
Renseignements:
450 662-4440
www.ville.laval.qc.ca



FRANÇOIS VINCENT
31 janvier au 10 mars
DOMINIQUE GOUPIL
14 mars au 21 avril
QUATRE NOUVEAUX ARTISTES:
• Michel Goulet
• Françoise Sallivan
• Jacques Hurtubise
• François-Xavier Marange
WWW. GALERIESIMONBLAIS.COM
5820, boul. Saint-Laurent H2T 1S1 514.849.1165 Ouvert du mardi au vendredi 10h à 18h, samedi 10h à 17h



Espace
VERRE

1200, rue Mill, Montréal
(près du pont Victoria)
www.espaceverre.qc.ca
514-933-6849

Initiation pour tous
Cours de fin de semaine
Session d'hiver

Voyagez dans le temps avec votre vieille CAM

Sur présentation de votre CAM périmée,
nous vous offrons un voyage dans le temps
à moitié prix. Embarquement immédiat!
Le McCord est à deux pas!

MUSÉE MCCORD

690, rue Sherbrooke Ouest (angle Victoria)

RENTÉE CULTURELLE

QUÉBÉCOIS

SUITE DE LA PAGE E 11

Partition de Vic Sarin, avec Kristin Kreuk, Jimi Mistry et Neve Campbell, met en scène un retraité de l'armée britannique indienne qui s'éprend d'une jeune fille dont il a la charge (2 février).

We Love the Sun de Matt Bissonnette est un film sur l'amitié masculine — de l'enfance à l'âge adulte — avec un tremblement de terre au milieu. Lukas Haas, Molly Parker, Adam Scott s'y partagent l'affiche (6 avril).

The Waiter d'Alex Warmerdam donne la vedette au réalisateur aux côtés de Jaap Spijkers, Ariane Schluter et Pierre Bokma. On y suit l'histoire d'un pauvre type qui se révolte contre sa position de loser (en avril).

En mars, *The Point* de Joshua Dorsey avec Jonny Wagge, Sabrina Law et Lucie Chauvin aborde l'univers difficile d'adolescents de la rue.

Documentaires

Avec le documentaire *Panache*, André-Line Beuparlant intervient

we des chasseurs et aborde avec eux des sujets aussi essentiels que l'amour, la religion, la mort (mars).

Chez Schwartz de Gary Beitel (mars) nous fait pénétrer chez le roi du smoked meat de la Main. La faune et l'histoire du lieu mythique se profilent en arrière-scène (mars).

L'Extrême Frontière. L'œuvre poétique de Gérald Leblanc, réalisé par Rodrigue Jean (*Full Blast, Yellowknife*), constitue une rencontre bouleversante avec le poète acadien qui jazz sa parole métrisée. On le retrouve très malade, au soir de sa vie, immortalisé par sa parole et par celle d'autres artistes acadiens: Zachary Richard, Marie-jo Thériault (27 avril).

Revolución de Charles Gervais (en avril) aborde la vie et la carrière du président Hugo Chávez du Venezuela. Quant à *Chroniques afghanes* de Dominic Morissette, il interroge un pays brisé par la guerre, encore sous les coups des talibans et en pleine mutation (mars).

Le Devoir

CINÉMA EUROPÉEN

Avant la traversée estivale du désert

ANDRÉ LAVOIE

Après l'abondance (gargantuesque...) de l'automne et avant la traversée estivale du désert, le lucratif carré de sable de Hollywood et les distributeurs possèdent encore des morceaux de choix à offrir aux cinéphiles. Et certains nous arrivent avec une belle auréole confectionnée par le Festival de Cannes. D'autres semblent sortir de nul le part et nous réservent peut-être quelques heures de plaisirs.

■ *Il ne faut jurer... de rien!* (26 janvier)

Jean Dujardin en séducteur impénitent et en parieur invétéré? Après tout, il fut un James Bond français tout à fait délicieux dans *OSS 117*. Dans cette comédie historique d'Eric Civanyan, il entreprend un important jeu de séduction auprès d'une jeune baronne sans le sou, question de prouver à son oncle (Gérard Jugnot), qui le presse de se marier, que les femmes sont toutes les mêmes. Soulignons toutefois que ce ballet sentimental se déroule dans le Paris de 1830.

■ *Cœurs* (2 février)

L'année s'est terminée en beau-



Une scène de *The Wind that Shakes the Barley*, de Ken Loach

SOURCE CRISTAL FILMS

te avec *Pas sur la bouche*, du toujours jeune Alain Resnais. Cinéas-

fidèle et constant (dans la rigueur comme dans l'audace), il retrouve ses acteurs de prédilection (Sabine Azéma, André Dus-solier, Lambert Wilson, Pierre Arditi) et revisite le dramaturge britannique Alan Ayckbourn (*Smoking/No Smoking*) dans cette adaptation de la pièce *Private Fears in Public Places*.

■ *Emmenez-moi* (2 février)

Il n'y a pas que le père de Zachary dans *C.R.A.Z.Y.* qui voue un culte immodéré à Charles Aznavour. Gérard Darmon incarne un

admirateur inconditionnel qui n'a rien à envier à Fabrice Luchini dans *Jean-Philippe*. Certains vont à Lourdes pour un miracle, le cinéaste Edmond Besson nous amène, lui, à Aznavour...

■ *Indigènes* (16 février)

Rachid Bouchareb (*Poussières de vie, Little Senegal*) lève le voile sur un autre épisode sombre de la Deuxième Guerre mondiale. Des Nord-Africains se sont battus aux côtés des Français, mais leur courage et leur sang valaient bien peu de chose. Tout comme pour *Vol-ter*, le jury du Festival de Cannes a préféré accorder un prix collectif à cette distribution exceptionnelle, composée entre autres de Jamel Debbouze, de Samy Naceri et de Roschdy Zem.

■ *Azur et Asmar* (2 mars)

Pas besoin d'être sur les bancs d'école ou accompagné de ses parents pour apprécier le cinéma de Michel Ocelot (*Princes et princesses, Kirikou et la sorcière*). Il suffit d'être jeune de cœur et sensible à ses dessins magnifiques. Toujours fasciné par l'Afrique, mais cette fois pointant sa caméra et ses crayons plus au nord, il lance deux amis devenus rivaux, l'un Arabe et l'autre Français, à la recherche d'une mystérieuse épouse. On a le goût de les suivre.

■ *Ne le dis à personne* (2 mars)

Après la comédie grinçante *Mon idole*, l'acteur Guillaume Canet (*The Beach, Jeux d'enfants, Joyeux Noël*) revient pour une seconde fois derrière la caméra dans un thriller aux accents hitchcockiens. Alors qu'il croyait sa femme morte depuis huit ans, un homme inconsolable (François Cluzet) découvre que celle-ci serait toujours du côté des vivants. Et elle possède les traits de Marie-Josée Croze, rapidement devenue, après Carole Laure, la nouvelle coqueluche québécoise du cinéma français.

■ *Sauf le respect que je vous dois* (2 mars)

Ceux et celles qui ne jurent que par le travail feraient bien de jeter un œil sur le film de Fabienne Godet.

VOIR PAGE E 13: ÉTRANGER

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

1987 - 2007
20 ans : une fête!

18 mars

30-31 mars et 1^{er} avril

14 avril

22 avril

Lancement de la saison

NEW YORK

Paysages - musées - musique
Prix spécial jusqu'au 30 janvier!

Fernando Botero

au Musée national des beaux-arts du Québec

Monument national

Conférence sur l'histoire culturelle du lieu

Aussi en préparation au voyage de l'automne

6 mai - 20 mai - 3 juin

Conférences sur Bratislava, Vienne et Prague

www.lesbeauxdetours.com

(514) 352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont

— APPEL DE DOSSIERS —

GALERIE D'ART
L'UNION-VIE
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

La Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville sollicite des propositions d'expositions pour sa programmation 2008.

Les envois doivent comporter les éléments suivants :

- LETTRE DE PRÉSENTATION
- TEXTE DE DÉMARCHÉ
- CURRICULUM VITÆ ABRÉGÉ
- DOSSIER DE PRESSE
- 10 DIAPPOSITIVES OU IMAGES NUMÉRISÉES

La date limite de réception des demandes est fixée au
1^{er} mars 2007.

Celles-ci doivent être acheminées aux soins du :

Comité de sélection
Galerie d'art L'Union-Vie
Centre culturel de Drummondville
175, rue Ringuet
Drummondville (Québec)
J2C 2P7

La Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville bénéficie du soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec, de la Ville de Drummondville et de l'Union-Vie compagnie mutuelle d'assurance.

CONSERVATOIRE

> d'art dramatique de Montréal

Demande d'admission
Année scolaire 2007-2008

Date limite

5 février 2007

Pour être admises les personnes sélectionnées à la suite des auditions devront être titulaires d'un diplôme d'études collégiales.

Pour information :

4750, avenue Henri-Julien, 3^e étage
Montréal (Québec) H2T 2C8
Tél. : (514) 873-4283, poste 236
cadm@mcc.gouv.qc.ca

www.conservatoire.gouv.qc.ca/cadm

Conservatoire
de musique
et d'art dramatique
Québec

Optica
un centre d'art contemporain

19 janvier - 24 février 2007

ALEXANDRE DAVID | OLIVIA BOUDREAU
| projet spécial_DEREK SULLIVAN

DAVID DUPONT_résidence de recherche_conférences
Université Concordia_Le mardi 23 janvier, 11h30
Édifice CJ (Campus Loyola), 7141 rue Sherbrooke O. # 114

UQAM_programme ICI_Le jeudi 25 janvier, 12h30
Pavillon des sciences de la gestion, 315 Ste-Catherine E. # RM-110
En collaboration avec art3, Valence et avec le concours du gouvernement du Québec et de la Région Rhône-Alpes.

16 mars - 21 avril 2007

MANON DE PAUW | YAM LAU

11 mai - 16 juin 2007

CHIH-CHIEN WANG | DIANE MORIN

372 Ste-Catherine O. #508 Montréal (QC) H3B 1A2 www.optica.ca

Conseil des Arts
du Canada
Culture et Communications
Québec

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Kenniff/Racine

LE REGROUPEMENT
DES ARTISTES EN ARTS VISUELS
DU QUÉBEC

Pour la reconnaissance des droits
des artistes en arts visuels et l'amélioration
de leurs conditions socioéconomiques.

www.raav.org

460, rue Ste-Catherine Ouest
Bureau 913
Montréal (Québec), H3B 1A7
Tél. : (514) 866-7101

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Gilles Mihalcean

Transgression d'un genre

21 janvier - 29 avril

07
Hiver

La nature du travail

Œuvres de l'école de Barbizon

Organisé et mis en circulation
par le Agnes Etherton Art Centre

21 janvier - 22 avril

Serge E. Jougé

Totem : la messe américaine

21 janvier - 22 avril

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE
1967 - 10 ans - 2007

145, rue Wilfrid-Orbell
Joliette (Québec) CANADA
(450) 756-0311
www.musee.joliette.org

Mercredi au dimanche, 12 h à 17 h

Conseil des Arts
du Québec

Conseil des Arts
de Montréal

Conseil des Arts
de la Région
Rhône-Alpes

RENTÉE CULTURELLE

ÉTRANGER

SUITE DE LA PAGE E 12

Olivier Gourmet y incarne un employé modèle, servile au point de négliger sa famille, soumis aux caprices de son patron. Un événement tragique viendra bousculer l'ordre des choses. Avec Dominique Blanc et l'incontournable Julie Depardieu, aussi boulimique de la caméra que son célèbre père.

■ **The Wind that Shakes the Barley** (16 mars)

Un vent *british* a soufflé sur Cannes et séduit le jury, accordant la Palme d'or à un habitué de l'événement et un cinéaste dont l'engagement politique ne freine jamais l'inspiration. Souvent le chroniqueur pessimiste de son époque, Ken Loach effectue parfois quelques incursions dans le passé (*Black Jack, Land and Freedom*). A travers le destin de deux frères, il nous replonge dans l'Irlande des années 1920, celle en lutte contre l'oppression du pouvoir britannique. Avec Cillian Murphy en jeune héros révolutionnaire.

■ **La Vie en rose** (16 mars)

C'est le titre d'une des grandes chansons de la plus grande chanteuse française, Edith Piaf, et c'est maintenant le titre d'une imposante production qui relate sa vie tumultueuse. Mais faut-il vraiment le préciser? Marion Cotillard a la lourde tâche d'incarner cette artiste à la voix inoubliable et au magnétisme électrisant. Le cinéaste Olivier Dahan (*Les Rivières pourpres 2*) saura-t-il nous faire tourner la tête avec son manège à lui?

■ **Romanzo Criminale** (mars)

De petits délinquants à puis-

sants gangsters, il n'y a souvent qu'un pas, quelques années de galère et plusieurs coups de fusil. Le cinéaste et comédien italien Michele Placido décrit l'ascension fulgurante d'un trio de mécréants entre les années 1970 et 1990, montrant le côté obscur de Rome, un versant que les touristes ébahis et les fervents catholiques ne voient jamais.

■ **Mon petit doigt m'a dit** (mars)

Agatha Christie inspire les cinéastes anglo-saxons, mais les Français ont longtemps résisté à l'appel. Pascal Thomas (*La Pagaïlle, La Dilettante*) s'est laissé séduire et transpose l'univers de la grande dame du crime dans un décor typiquement français. Aux côtés de ce duo de drôles de limiers formé par André Dussolier et Catherine Frot, on croise Geneviève Bujold et Valérie Kaprisky, l'ex-femme publique d'Andrzej Zulawsky... transformée ici en vieille fille.

■ **Belle toujours** (mars)

Qu'est devenue cette blonde bourgeoise, belle (et salope) le jour, respectable et ennuyeuse le soir? Après *Belle de jour*, Luis Buñuel n'a guère eu le temps, ou l'envie, de nous donner la réponse. Le cinéaste portugais Manoel de Oliveira a donc choisi de répondre à sa place, demandant toutefois à Bulle Ogier de reprendre le rôle qui avait figé un peu plus l'image de beauté glaciale de Catherine Deneuve. Quant à Michel Piccoli, qui jadis incarnait celui qui allait découvrir le mystère de cette femme, il part aujourd'hui à sa recherche

■ **Flandres** (mars)

Il enchante les uns, exaspère



SOURCE FUN FILMS

Flandres, du cinéaste Bruno Dumont, prendra l'affiche en mars.

les autres et, surtout, ne laisse personne indifférent. Après son escapade américaine (*Twentynine Palms*), Bruno Dumont revient filmer les paysages du nord de la France, ceux qui l'ont fait connaître (*La Vie de Jésus, L'Humanité*). Fidèle à son style épuré et contemplatif, préférant la candeur des amateurs aux acteurs de profession, il propose une ré-

flexion sur les ravages de la guerre et les tourments des amours de jeunesse.

■ **After the Wedding** (avril)

Après *Open Hearts* et *Brothers*, deux réussites exemplaires, la cinéaste danoise Susanne Bier revient avec un autre étonnant dilemme moral à dénouer, toujours avec la complicité du scénariste Anders Thomas Jensen. Cette fois, un missionnaire humanitaire (Mads Mikkelsen, la vedette d'*Open Hearts* et le séduisant vilain dans *Casino Royale*) établi en Inde reçoit une proposition pour un don important. Mais le généreux donateur exige son retour au Danemark, première d'une douloureuse série d'épreuves.

■ **Avril** (avril)

Avant de prendre le voile, Avril (Sophie Quinton) décide de découvrir le monde extérieur alors qu'elle n'a connu que les quatre murs de l'orphelinat. C'est le moment pour elle d'aller à la rencontre du frère jumeau dont elle ignorait jusque-là l'existence, lui aussi abandonné à la naissance. Un premier long métrage attachant par Gérard Hustache-Mathieu, un jeune surdoué du court métrage.

■ **L'Homme de sa vie** (printemps)

L'actrice Zabou Breitman nous avait laissé un beau souvenir avec son premier long métrage, *Se souvenir des belles choses*. Elle retrouve avec bonheur Bernard Campan, l'amoureux déraisonnable et dépensier

de Monica Bellucci dans *Combien tu m'aimes?* de Bertrand Blier. Cette fois, il craque pour... Charles Berling.

■ **Breaking and Entering** (printemps)

Anthony Minghella éblouit en ce moment les mélomanes du MET à New York avec sa flamboyante mise en scène de *Madama Butterfly*. Pour son retour sur grand écran, le cinéaste anglais opte pour la fidélité en retrouvant Jude Law (*The Talent*) et Juliette Binoche (*The English Patient*) dans une sale histoire d'adultère, de crime... et de développement immobilier. Entre les deux stars, parions que la fabuleuse Robin Wright Penn ne s'en laissera pas imposer.

■ **The Boss of It All** (printemps)

Avant de compléter sa trilogie américaine (*Dogville, Mandelary*), qui lui attire autant de critiques que d'éloges, Lars von Trier s'accorde une pause rigolote dans la lignée des *Idiots* avec *The Boss of It All*, une satire du monde des grandes entreprises. Un pauvre acteur est engagé pour jouer le rôle d'un patron d'une firme qui n'existe pas... et sur le point d'être vendue. Une idée commanditée par les anciens dirigeants d'Enron et de Norbourg?

Collaborateur du Devoir

Centre de céramique Bonsecours
444 rue Saint-Gabriel, Vieux-Montréal H2Y 2Z9
www.centreceramiquebonsecours.net

COURS DE CÉRAMIQUE DÉCOUVERTE DE L'ARGILE EXPLORATION ET CRÉATION

Tournage, niveaux débutant, intermédiaire et avancé
Tournage de la porcelaine (niveau avancé)
Tournage, Façonnage et cuisson RAKU (niveau débutant)
Tournage, Façonnage et Cuisson au four à bois (niveau avancé)

INSCRIPTION IMMÉDIATE
Début des cours : semaine du 29 janvier 2007
INFO : (514) 866-6581

tangent e

victor burgin
voyage en italie

7 décembre 2006 - 25 mars 2007
Victor Burgin a créé, à la suite d'une commande du CCA, des photographies en noir et blanc formellement percutantes et une vidéo évocatrice qui illustrent la beauté intemporelle et la résonance d'une photographie de Carlo Fratucci à Pompéi, tirée de la collection du CCA.

CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal www.cca.qc.ca

Biennale de Montréal

UN ÉVÉNEMENT INTERNATIONAL EN ART CONTEMPORAIN

MAY MAI
JULY JUILLET

Remuer ciel et terre
Wayne Baerwaldt - COMMISSAIRE

Penny, Evan AFRIQUE DU SUD
do Espírito Santo, Iran BRÉSIL
Whitaker, Paulo BRÉSIL
2boys.tv CANADA
Andrews, Stephen CANADA
Awad, Michael CANADA
BGL CANADA
Bond, Eleanor CANADA
Claxton, Dana CANADA
Cohen, Lynne CANADA
Cran, Chris CANADA
Davis, Christine CANADA
Doucet, Julie CANADA
Farmer, Geoffrey CANADA
Funnell, Jeff CANADA
Gonick, Noam CANADA
Hoffos, David CANADA
Johnson, Sarah Anne CANADA
Jungen, Brian CANADA
Kerbel, Janice CANADA
Martineau, LuAnne CANADA
McFarland, Scott CANADA
Monkman, Kent CANADA
Numba CANADA
P., Paul CANADA
Patterson, Graeme CANADA
Peaches CANADA
Pootogook, Annie CANADA
Stuggett, Ryan CANADA
Treleven, Scott CANADA
Turco, Susan CANADA
Kwan, Will CHINE
Just, Jesper DANEMARK
Acosta, Scott ÉTATS-UNIS
Mart, Virgil ÉTATS-UNIS
My Barbarian ÉTATS-UNIS
Smith, Bill ÉTATS-UNIS
Jacob, Luis PÉROU
Derbyshire, Beth ROYAUME-UNI
Doig, Peter ROYAUME-UNI
Sims, Theo ROYAUME-UNI
Iturria, Ignacio URUGUAY

Québec Canada Montréal Montréal ALDO PARISIAN GARDY

CIAC :: Centre international d'art contemporain de Montréal :: www.ciac.ca

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusée.qc.ca
Montréal

Canada Québec Bob HISTORIA LA PRESSE

Peuple du maïs

Iroquoïens
du Saint-Laurent

7 novembre 2006
6 mai 2007

PIA À STRIPE, MANQUENI COLLECTION DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (C046-1) (PHOTO : JACQUES MARSHALL, CENTRE DE CONSERVATION DU DÉTREC, 2006, EDSON DOMINGUE BOUCHER, POINTE-À-CALLIÈRE)

RENTÉE CULTURELLE

CINÉMA AMÉRICAIN

Vingt possibilités...

Rayon cinéastes, très peu de grands noms à l'horizon. Côté vedettes, c'est la même chose. Faudra donc miser sur la curiosité davantage que sur la familiarité. Après tout, pour quoi pas? Voici vingt longs métrages américains qui devraient marquer la première moitié de 2007.

MARTIN BILODEAU

■ **The Astronaut Farmer** (23 février)
Après les étonnants *Northfork* et *Twin Falls Idaho*, les frères Polish poursuivent dans la veine insolite avec cette comédie sur un astronaute retraité (Billy Bob Thornton) qui, dans la grange de sa ferme, construit une fusée capable de le propulser en orbite. Sa famille le soutient, le gouvernement fait tout le contraire. Evidemment.

■ **Because I Said So** (2 février)
La soixantaine semble sourire à Diane Keaton. Dans cette comédie romantique de Michael Lehmann, elle campe une mère obsessionnelle qui empoisonne la vie sen-

timentale de sa cadette (Mandy Moore). On l'envie presque, la pauvre.

■ **Breach** (16 février)
Dans ce drame d'espionnage, de loin le plus prometteur de la saison, Billy Ray (*Shattered Glass*) oppose un vieux routier du FBI (l'excellent Chris Cooper), soupçonné de vendre des secrets à l'URSS, à la jeune recrue (Ryan Philippe) secrètement chargée d'enquêter sur lui. La géniale Laura Linney tire les ficelles.

■ **Grindhouse** (6 avril)
Ce titre étrange en cache deux autres: *Planet Terror*, réalisé par le «wonderboy» Robert Rodriguez (*Sin City*), et *Death*

Proof, réalisé par le surdoué Quentin Tarantino (*Kill Bill*). Deux séries B, dans l'esprit de celles qui se faisaient dans les années 50, présentées l'une à la suite de l'autre en un seul programme, séparées par quelques fausses bandes-annonces pour compléter l'illusion.

■ **Hannibal Rising** (9 février)
L'Anglais Peter Webber (*Girl with a Pearl Earring*) raconte en trois temps la préhistoire de Hannibal Lecter, depuis son enfance en Lituanie jusqu'à ses premiers festins aux États-Unis. Le gentleman cannibale est campé par le Français Gaspard Ulliel (*Un long dimanche de fiançailles*). Ça va nous changer.

■ **The Hoax** (6 avril)
Au début des années 70, un charmant escroc (Richard Gere) vend à une grosse maison d'édition une biographie inventée de Howard Huges. Le Suédois Lasse Hallström (*Cider House*

Rules) raconte l'histoire vraie de ce fiéffé menteur.

■ **Letters from Iwo Jima** (février)
Flags of Our Fathers nous avait moyennement séduit. Le second volet de ce diptyque du grand Clint Eastwood (*Million Dollar Baby*), racontant la célèbre bataille du point de vue des soldats japonais et dans la langue de Mishima, serait, dit-on, nettement supérieur. Sa place aux Oscars serait même déjà réservée.

■ **Lucky You** (16 mars)
L'inégal Curtis Hanson (*L. A. Confidential*, *In her Shoes*) campe à Las Vegas ce «freak-show» sur le poker professionnel, avec Eric Bana jouant sa chemise et Drew Barrymore visant son cœur.

■ **Music and Lyrics** (14 février)
Un rockeur sur le déclin (Hugh Grant) tente de se refaire une gloire en composant une chanson pour une poupée de la variété. Drew Barrymore (encore elle) lui dicte les paroles. Marc Lawrence (*Two Weeks Notice*) signe les arrangements.

■ **The Namesake** (9 mars)
L'Indienne Mira Nair (*Salam Bombay*) s'interroge sur la valeur d'un patronyme, et le fil des histoires familiales qu'il symbolise, dans cette odyssée initiatique d'un jeune Indo-Américain désireux de prendre ses distances de ses proches et de son passé.

■ **The Nanny Diaries** (20 avril)
Quatre ans après le solide et original *American Splendor*, le tandem formé de Shari Springer Berman et Robert Pulcini revient à la charge avec cette adaptation du *best-seller* de Nicola Kraus et Emma McLaughlin, avec Scarlett Johansson dans le rôle d'une jeune fille au pair débarquée dans une riche famille dysfonctionnelle de New York. Laura Linney et Paul Giamatti sont de la partie. Cannes les réclamera, c'est certain.

■ **The Number 23** (23 février)
Du cinéma numérique? On a déjà vu ça. Joel Schumacher (*Phone Booth*, *The Client*) pousse le bouchon un peu plus loin dans ce thriller où Jim Carrey, obsédé de numérotologie, en vient à croire, à force de déchiffrer des messages codés, que ses jours sont comptés. De là à dire qu'on compte les jours...

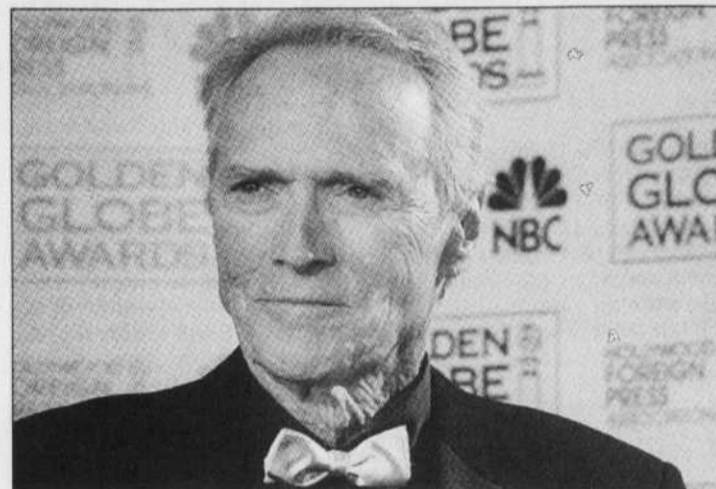
■ **The Reaping** (30 mars)
Une ex-missionnaire chrétienne devenue athée (Hilary Swank) enquête en Louisiane sur des phénomènes paranormaux qui s'apparentent à la réalisation d'une prophétie biblique. On veut bien croire, mais on demande à voir. Stephen Hopkins (*Under Suspicion*) signe la réalisation.

■ **Rescue Dawn** (30 mars)
L'Allemand Werner Herzog (*Cœur de verre*, *Fitzcarraldo*) qui réalise pour Hollywood un nouveau film sur le Vietnam? Fallait y penser. Ou en fumer du bon. Christian Bale y a cru et campe dans cet aspirant *Deer Hunter* un soldat américain prisonnier de l'ennemi depuis que son avion a été abattu au-dessus du Laos.

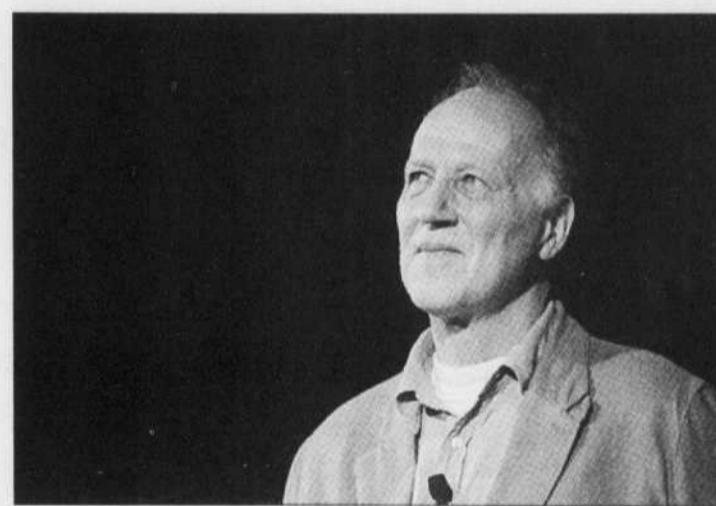
■ **Zodiac** (2 mars)
Après *Seven* et *Panic Room*,



SOURCE ACADEMY OF MOTION PICTURES ARTS & SCIENCES
La soixantaine semble sourire à Diane Keaton.



MIKE BLADE REUTERS
Clint Eastwood a remporté le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère lundi dernier pour *Letters from Iwo Jima*.



KIMBERLY WHITE REUTERS
Le cinéaste allemand Werner Herzog réalisera pour Hollywood un nouveau film sur le Vietnam.

David Fincher reconstitue l'histoire du tueur en série qui a terrorisé San Francisco au tournant des années 70, au nez de deux journalistes (Jake Gyllenhaal et Robert Downey Jr.) à qui il envoyait des messages cryptés.

Par ici la suite...
Hollywood mise sur les valeurs sûres et, apparemment, le public aussi. Voici un éventail de cinq «sequels» qui feront la joie des cinéphages.

■ **The Hills Have Eyes II** (2 mars)
Il fallait s'attendre à ce que le *remake* d'une vieille série B de Wes Craven, bien accueilli à pareille date l'an dernier, donne naissance à une franchise. Plutôt qu'une famille, décimée dans le désert du Nouveau-Mexique par des mutants cannibales, on annonce dans cette suite réalisée par l'Allemand

Martin Weisz un buffet composé de recrues de la Garde nationale. Le goût ne devrait pas être trop différent.

■ **Ocean's Thirteen** (8 juin)
On peut juste espérer, après l'immense déception que constituait *Ocean's Twelve*, que Steven Soderbergh soit retourné à la forme classique et à l'esprit léger d'*Ocean's Eleven*. L'équipe, dominée par les Clooney, Pitt et Damon, est encore au rendez-vous, pour ce qui s'annonce comme une nouvelle histoire de cambriolage savant. Le film, soit dit en passant, sonne le glas de la compagnie de production Section Eight, que Soderbergh et Clooney avaient fondée. Dans la foulée, les principaux intéressés ont annoncé que la série s'arrêtait ici.

■ **Pirates of the Caribbean: At World's End** (25 mai)
La bonne nouvelle, c'est le retour dans le décor du vilain capitaine Barbossa (Geoffrey Rush), venu croiser le fer avec le filibustier excentrique joué par Johnny Depp. Pour le reste, mieux vaut s'attendre au même programme que le second volet, puisque le second ressemblait tant au premier.

■ **Shrek the Third** (18 mai)
À l'heure où le roi menace de trépasser, l'ogre soupe-au-lait et sa douce moitié la princesse Fiona (voix de Cameron Diaz) doivent mettre en échec un coup d'État fomenté par le prince charmant (Rupert Everett). Chacun des formidables épisodes précédents a fait avancer l'art de l'animation numérique. Celui-ci ne devrait pas faire exception. Et si la magie se répète, Cannes devrait en obtenir la primeur.

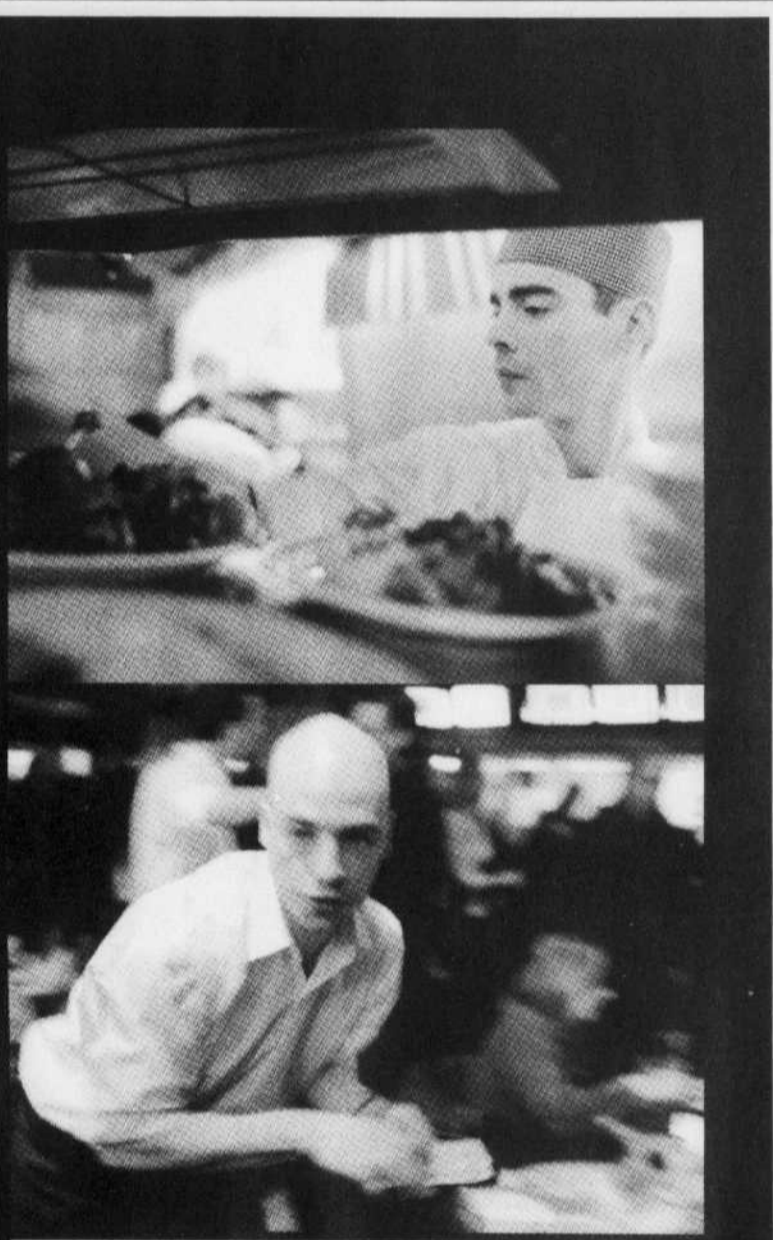
■ **Spider Man 3** (4 mai)
Le superhéros affronte dans ce nouvel épisode le vilain Homme de sable (Thomas Hayden Church) et fléchit sous le poids du Mal qui s'est installé en lui. Tobey Maguire est encore une fois sous le costume, Kirsten Dunst, dans les pagnes, et Sam Raimi, derrière la caméra. Cela dit, le combat le plus titanesque de l'homme-araignée sera vraisemblablement celui qui l'oppose, sur les marquises, à l'autre plus lucrative franchise de la décennie, *Pirates of the Caribbean*.

En plein cœur du quartier des spectacles

Pour un repas, un petit gueuleton ou un verre

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE
Restaurant-bar-café-terrasse

ANGLE
SAINTE-CATHERINE
ET SAINT-URBAIN
RÉSERVATIONS
514.866.8669



LA CINÉ-CARTE DU PARC, 8 FILMS POUR 40\$ MA MEILLEURE CARTE DE CINÉMA

LETTERS FROM IWO JIMA (avec s.-t. anglais) à 13h00, 19h40, 21h00 EN PRÉMIÈRE - EN EXCLUSIVITÉ MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE AUX GOLDEN GLOBES

LE LABYRINTHE DE PAN (en espagnol avec s.-t. français) à 14h00, 19h30, 21h30 EN PRÉMIÈRE - EN EXCLUSIVITÉ

LE CÔTÉ OBSCUR DE LA DAME BLANCHE (avec s.-t. française) à 12h45 (avec s.-t. anglais) à 17h05

BABEL (avec s.-t. française) à 14h35 (avec s.-t. anglais) à 21h15 MEILLEUR DRAME AUX GOLDEN GLOBES

VOLVER (avec s.-t. française) à 19h05

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

3575, avenue du Parc ♦ (514) 281-1900
www.cinemaduparc.com

CONFÉRENCE INTERDÉPENDANCE TERRE-HUMAIN : DE NOS CHOIX PERSONNELS À NOS CHOIX COLLECTIFS

Le jeudi 8 mars 2007, à 20 h

Par Matthieu Ricard, auteur du livre *Plaidoyer pour le bonheur*

Chercheur en génétique cellulaire, fils de Jean-François Revel et disciple de François Jacob, Matthieu Ricard a embrassé le bouddhisme et en est aujourd'hui l'un des spécialistes mondiaux. Interprète français du Dalaï-Lama, il vit dans l'Himalaya depuis plus de trente ans auprès de grands maîtres spirituels.

UN INCONTOURNABLE!
ENTRÉE : 18\$ (taxes incluses)

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT À LA TOHU OU SUR LE RÉSEAU ADMISSION

514.790.1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

TOHU LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE

En collaboration avec **SSQ Groupe Financier**

ÉVÈNEMENT GRATUIT

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P3

(514) 376-TOHU (8648)
1-888 376-TOHU (8648)
www.tohu.ca
info@tohu.ca

JARRY autobus 193 direction est
D'IBERVILLE autobus 94 direction nord

Canada Québec Montréal

EXPOSITION MINES D'ORDURES
Du 10 janvier au 10 mars 2007
Vernissage le jeudi 18 janvier, à 18 h

De Paul-Antoine Pichard (photographe)

Paul-Antoine Pichard a photographié, à travers le monde, les dépôts d'ordures en périphérie des mégapoles et les personnes qui y vivent, et y meurent, entassées dans des conditions si précaires qu'elles dépassent l'entendement.

Cinéma



EX-CENTRIS.COM / 514.847.2206

LES TROIS MOUSQUETAIRES
D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS

CINÉ-KID / DES 4-5 ANS
DIM 21 JAN. 11h00

Un froid intérieur éloquent

SUR LA TRACE D'IGOR RIZZI

Réalisation et scénario: Noël Mitrani. Avec Laurent Lucas, Pierre-Luc Brillant, Emmanuel Bildeau, Isabelle Blais. Image: Christophe Debraize-Blois. Montage: Denis Parrot.

ODILE TREMBLAY

Que le film ait été réalisé à compte d'auteur, n'obtenant un coup de pouce institutionnel qu'à l'heure de la postproduction, n'est pas anecdotique. Au moment où la quête éfrénée de recettes au guichet pousse plusieurs cinéastes sur la route des concessions, Noël Mitrani, Français établi au Québec, a décidé de faire son premier long métrage sans rendre de comptes à âme qui vive. Bien lui en prit, puisque *Sur la trace d'Igor Rizzi* a remporté le prix du meilleur premier film canadien au Festival de Toronto, après passage par la Mostra de Venise.

Ce très beau film, dont la matrice artisanale n'est pourtant pas absente, possède une vraie grâce. En tournant l'hiver dernier, Mitrani a su montrer mieux qu'un Québécois aux yeux blasés par l'habitude la poésie de la neige et du froid; ici, métaphores des ailleurs psychologiques où le héros s'est exilé et de son froid intérieur. Il faut remonter à Jutra (*Mon oncle Antoine, Kamouraska*) et à Carle (*La Vie heureuse de Léopold Z.*) pour retrouver dans notre septième art une neige aussi éloquente et aussi inspirée.

L'histoire capte la dérive d'un ancien footballeur français (Laurent Lucas), désormais déchu,



SOURCE ATOPIA
Une scène du film *Sur la trace d'Igor Rizzi*, de Noël Mitrani

qui après la mort de sa femme québécoise, ployant sous les remords, s'installe à Montréal pour étreindre son fantôme en égarant peu à peu ses repères. La beauté de la trame musicale, dominée par la magnifique ballade *Wayfaring Stranger* sous diverses interprétations, dont celle de Burl Ives, ajoute à l'atmosphère western du film. La voix hors champ des confessions et des souvenirs de gloire ou de douleur hante la narration, en superposant passé et présent jusqu'au blocage.

Laurent Lucas, le brillant acteur français de *Haut les cœurs!*, de *Lemming*, de *La Nouvelle Eve*, désormais établi à Montréal, connaît sous une moustache ridicule, plonge dans le blues du film avec une rare profondeur, épousant le chaos de cette âme perdue. Son personnage vit à la petite semaine dans un

appartement minable avec un colocataire qui a tâté du crime (Pierre-Luc Brillant, volontairement tout d'un bloc) et l'entraîne à vouloir exécuter un certain Igor Rizzi.

Montréal, souvent presque désert, se voit montré sous des angles insolites et merveilleux. La tour de l'Horloge, le pont Jacques-Cartier, les escaliers, entrepôts et ruelles, à travers le regard décalé d'un étranger, gagnent une poésie soudain exotique. Cette caméra de Christophe Debraize-Blois, inquiète, fragile, jamais assouvie, en perpétuelle découverte, s'allie au thème sans jamais le trahir ni l'appuyer.

La figure d'un truand cantonné à sa ruelle, incarné par Pierre Lebeau dans un capot de chat à l'ancienne, ajoute encore à l'univers dangereux et mythique de «la frontière», *no man's land* de l'Ouest américain, ici appliqué à Montréal, devenu territoire de la zone où les anti-héros se perdent et parfois se retrouvent. Une femme assassinée par hasard chez le héros, bientôt jetée au royaume des glaces, dans un froid polaire perceptible, fait basculer l'intrigue du côté des apaisements à atteindre.

Poème de rédemption, *Sur la trace d'Igor Rizzi*, où les fantômes sont aussi présents que les vivants — celui de l'épouse disparue, campé par Isabelle Blais, se matérialise souvent —, est une œuvre qui porte la marque d'un cinéaste doté d'une vraie vision. On le suivra avec hâte sur le chemin de ces vibrantes promesses.

Le Devoir

De Casablanca à Berlin

THE GOOD GERMAN

Réalisation: Steven Soderbergh. Scénario: Paul Attanasio, d'après le roman de Joseph Kanon. Avec George Clooney, Cate Blanchett, Tobey Maguire, Beau Bridges. Image: Peter Andrews. Montage: Mary Ann Bernard. Musique: Thomas Newman. États-Unis, 2006, 107 min.

ANDRÉ LAVOIE

The Good German, du bouillotte et surdoué Steven Soderbergh (*Traffic*, *Ocean's Eleven*), ressemble à une encyclopédie du cinéma des années 1940, celui de l'opulence de Hollywood et de la pauvreté du néoréalisme italien. Non seulement il en reproduit l'esthétique soignée (et en noir et blanc), mais il s'y applique avec les caméras, les lentilles et les studios de cette époque, croyant trouver dans cet outillage d'autrefois un supplément d'âme étouffé par les technologies, et les pratiques, d'aujourd'hui.

Or *The Good German* a beau puiser dans la mélancolie de *Casablanca*, la paranoïa de *The Third Man* ou encore la désolation de la défaite du *Voleur de bicyclette*, ce film noir tourné à l'ancienne mais sans le couperet du code Hays dégage davantage d'ambivalence que de nostalgie. En effet, la sexualité n'a rien de pudique, le langage est parfois ordurier, sans compter les éclairages (certains extérieurs baignent dans une luminosité aveuglante tandis que les acteurs semblent parfois noyés dans l'obscurité) qui trahissent une tradition perdue.

Ce que Soderbergh tente toutefois de conserver de ce récit tiré d'un roman de Joseph Kanon et adapté par Paul Attanasio (le scé-

nariste de *Quiz Show* et de *The Sum of All Fears*), c'est la complexité des liens qui unissent ces personnages évoluant dans le Berlin de l'après-guerre, en ruine et séparé entre les Alliés. C'est d'ailleurs lors de la conférence de Potsdam, en juillet 1945, que débarque le correspondant de guerre américain Jake Geismer (George Clooney), officiellement pour couvrir l'événement, officieusement pour y retrouver Lena Brandt (Cate Blanchett), son ancienne maîtresse allemande d'origine juive. C'est par hasard que Jake découvre qu'elle entretient une liaison avec Tully (Tobey Maguire), un caporal agissant pour lui comme chauffeur et doué pour le commerce illicite. Il apprend également que tous sont aux trousses du mari de Lena, un scientifique à la solde des SS que certains voudraient voir mort (s'il ne l'est pas déjà...) ou à leur service (pour les besoins de la guerre froide qui commence). Lena entretient le mystère comme elle peut, réduite à la prostitution. Après l'assassinat de Tully, Jake mène sa propre enquête, devenant lui aussi suspect aux yeux des armées américaine et russe.

Steven Soderbergh a beau vouloir reproduire la manière d'un Michael Curtiz ou d'un Billy Wilder, il semble empêtré dans cette méca-

nique vieillotte et en perd de vue l'essentiel. D'un rythme hésitant, défendu par des acteurs formés à une autre école que celle de la tyrannie des studios d'antan et croulant sous les détails géopolitiques, *The Good German* apparaît comme un assemblage hétéroclite des nobles intentions du cinéaste. Partant d'une idée séduisante, prêt à contourner les limites morales (en quoi est-ce utile de voir Maguire culbuter violemment Blanchett?), Soderbergh filme avec une fausse innocence, capable de reproduire le cadre d'une époque mais impuissant à en capter l'esprit à la fois pervers et pessimiste.

Derrière ce superbe exercice de style — on a même droit à un amusant clin d'œil à *Chinatown*, de Roman Polanski — se camoufle un film «d'époque», mais on ne saurait vraiment dire laquelle. Et au milieu des ruines, élégante même dans la déchéance, trône Cate Blanchett en sosie de Marlene Dietrich formée à l'Actor's Studio: intense dans le regard comme dans la démarche, arborant un accent aussi rugueux qu'in vraisemblable, elle illumine cette sombre histoire. Mais on sait que même Ingrid Bergman n'a pas fait *Casablanca* à elle seule...

Collaborateur du Devoir

Entre peurs et déshonneurs

LETTERS FROM IWO JIMA

Réalisation: Clint Eastwood. Scénario: Iris Yamashita et Paul Haggis. Avec Ken Watanabe, Kazunari Ninomiya, Tsuyoshi Ihara, Ryo Kase, Shidou Nakamura. Image: Tom Stern. Montage: Joel Cox et Gary D. Roach. Musique: Kyle Eastwood et Michael Stevens.

ODILE TREMBLAY

On ne peut qu'admirer l'honnêteté d'un Clint Eastwood qui a cherché à explorer deux côtés d'une médaille en refusant de se cramponner à une vision du monde unique et patriotique. En deux temps de cinéaste, le réalisateur de *Million Dollar Baby* jette un regard sur la décisive bataille d'Iwo Jima. Il y a 60 ans, au soir de la Seconde Guerre mondiale, 20 000 Japonais et 7000 Américains périrent. Les résonances furent énormes dans les deux camps, avec choc des cultures en prime.

L'an dernier, son *Flags of Our Fathers* offrait le point de vue américain sur cet affrontement, en revisitant la définition fabriquée de l'héroïsme, montrant comment de jeunes soldats revenus du Pacifique furent transformés en gloires nationales pour avoir figuré sur une photo qui passa à l'histoire. Eastwood avait l'impression qu'un seul film sur le sujet dénaturerait la réalité. D'où sa décision de consacrer un second long métrage à la bataille, en adoptant le point de vue nippon.

Le lieu est le même. Une île du Pacifique envahie par la marine et l'aviation américaine, mais tout, du ton au rythme en passant par l'esthétique, varie d'une œuvre à l'autre.

Letters from Iwo Jima, scénarisé en partie par la Nippo-Américaine Iris Yamashita, est une œuvre de réconciliation et d'humanisme, aux images sombres, presque sépia, avec unité de lieu, le cadre quasi unique de l'île. *Flags of Our Fathers* suivait au contraire ses héros au fil du retour à la vie civile. Des lettres trouvées dans une grotte, plusieurs décennies après la fin de la guerre, redonnent vie aux soldats disparus.

Tourné en japonais, là encore au grand mérite d'Eastwood, ce second volet se révèle meilleur que le premier, plus intimiste, plus lent, moins commercial, infiniment plus japonais en somme. Mais il s'agit d'un pur film de guerre, cantonné dans son genre, qui devrait déplaire à ceux qui n'apprécient pas la suffocation de la souffrance, les têtes arrachées, les tripes à l'air et autres gracieusetés que l'homme réserve à l'homme sans frein à l'heure où les drapeaux s'affrontent. La mise en scène, trop lente, est fine pourtant, attentive aux personnages, sans jamais appuyer.

Letters From Iwo Jima vole beau-

coup plus haut que le spectacle de la charpie humaine qu'enfantent les combats. La figure centrale, celle du général Tadamichi Kuribayashi (remarquable Ken Watanabe), a vécu aux États-Unis, sait qu'un camp vaut l'autre, et connaît la futilité de la guerre. Son regard de philosophe élève l'histoire par-delà tout patriotisme aveugle. La galerie de portraits est impressionnante et toujours juste: du jeune pâtissier

qui veut vivre (Kazunari Ninomiya) au militaire kamikaze qui veut mourir (Shidou Nakamura).

Entre stratégies militaires et meurtres gratuits, entre peurs et déshonneurs, la folie du champ

d'honneur domine la scène et renvoie les deux films d'Eastwood bout à bout. Sans réponses. Signe des temps.

Le Devoir

PALMARÈS DVD ARCHAMBAULT

Résultats des ventes : Du 9 au 16 janvier 2007

FILM/ TÉLÉSÉRIE

- 1 THE ILLUSIONIST
- 2 BON COP, BAD COP
- 3 CRANK
- 4 PASSE-PARTOUT
- 5 MINUIT, LE SOIR Saison 2
- 6 PIRATES OF THE CARIBBEAN 2
- 7 LES INVINCIBLES Saison 1
- 8 MINUIT, LE SOIR Saison 1
- 9 MAURICE RICHARD
- 10 LES VOISINS

MUSIQUE/SPECTACLE/AUTRE

- 1 NATHALIE LAMBERT Cardio Latino
- 2 LOUIS-JOSÉ HOUDE À l'Olympia de Montréal
- 3 AN INCONVENIENT TRUTH
- 4 GRÉGORY CHARLES Noir et blanc
- 5 LES NORDIQUES
- 6 ROCK ET BELLES OREILLES The Coffret
- 7 PILATES Abdos de fer
- 8 DIEUX DU STADE Making Of
- 9 ANNIE VILLENEUVE Quand je ferme les yeux
- 10 PILATES Force et minceur

ENFERMÉS DEHORS
un film de Albert Dupontel
À L'AFFICHE DÈS LE 26 JANVIER 2007

★★★★
SIDÉRANT ET IRRÉSISTIBLE!
Figueroa

★★★★
HILARANT, CORRÔSIF ET PLEIN DE TENDRESSE!
-Métro

★★★★
UNE COMÉDIE SOCIALE OÙ L'ON RIT DE TOUT!
-EBC

★★★★
UNE POÉSIE À LA CHAPLIN OU À LA BENIGNI!
-Télérama

★★★★
UNE VRAIE PUISSANCE BURLESQUE!
-Les JeunesGardiens

★★★★
DÉCOIFFANT ET HILARANT!
-Paris-Match

SUR LA TRACE D'IGOR RIZZI
UN FILM DE NOËL MITRANI

"UNE PERLE SORTIE DE L'OMBRE"
ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

"UN FILM ÉTONNANT"
CHRISTIANE CHARIETTE, RADIO-CANADA, PREMIÈRE CHÂNE

★★★★
JOHN GRIFFIN, THE MONTREAL GAZETTE

SEMAINE DE LA CRITIQUE 2006
FESTIVAL DE VENISE

MEILLEUR PREMIER FILM CANADIEN 2006
FESTIVAL DE TORONTO

AVEC LAURENT LUCAS / PIERRE-LUC BRILLANT / ISABELLE BLAIS / EMMANUEL BILDEAU
IMAGE: CHRISTOPHE DEBRAIZE-BLOIS / SON: LOUIS PICHÉ / MONTAGE: DENIS PARROT
PRODUCTEUR EXÉCUTIF: PASCAL MAEDER / PRODUCTION, SCÉNARIO & RÉALISATION: NOËL MITRANI
FESTIVAL DE MONTRÉAL / FESTIVAL DE SÉLECTION / FESTIVAL DE TORONTO

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES - QUÉBEC
PROGRAMME DES CRÉDITS D'IMPÔTS QUÉBÉCOIS, PROGRAMME DES CRÉDITS D'IMPÔTS - CANADA, TÉLÉFILM CANADA

Atopia

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

EX-CENTRIS

PARALLÈLE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

CINÉMA

LE CLAP

SON DIGITAL

UN FILM ÉVÈNEMENT!
3 SEMAINES À GUICHET FERMÉ!

(GAGNANT)
Meilleur Documentaire • European Film Awards

«FASCINANT, CAPTIVANT, PASSIONNANT!»
À TRAVERS UN RYTHME FEUTRÉ ET UNE MISE EN SCÈNE HARMONIEUSE, M. GRÖNING RÉVÈLE LA BEAUTÉ»
MANOHLA DARGIS, THE NEW YORK TIMES

«NON PAS UN DOCUMENTAIRE DANS LE SENS PROPRE DU MOT, MAIS BIEN UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE.»
CHRISTOPH FLUJ

«SENSATIONNEL.»
DER SPIEGEL

«TRÈS ÉMOUVANT.»
NATIONAL POST

LE GRAND SILENCE
UN FILM DE PHILIP GRÖNING

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
v. o. française et latine avec sous-titres anglais
EX-CENTRIS
CINÉMAS FORTUNE
PARISIEN

«Formidable! On s'amuse beaucoup!»
Catherine Perrin - C'est bien meilleur le matin

«Un film brillant et très amusant!»
Marie-Christine Trotter - Désolés

«Jean-Philippe est une réussite! Drôle, tendre et flyé!»
La Presse

«Jouissif!»
ICI

«Luchini est irrésistible!»
Kevin Laforest - Voir

«Une comédie joyeuse et bien ficelée!»
FigaroScope

ET SI VOTRE IDOLE N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ...
FABRICE LUCHINI
JEAN-PHILIPPE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT
QUARTIER LATIN

CINÉMA Beaubien (200), Boulevard E. 781-8000

MÉGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16

CINÉMA
ST-EUSTACHE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT
BOUCHERVILLE

CINÉMAS FORTUNE
SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA
STARBUCKS

CINÉMA FORTUNE
STARBUCKS

CINÉMA
LE CLAP

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT
BEAUPORT

CONNAÎTEZ LES GUICHETS HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma

Amours vaporeuses

LES FILLES DU BOTANISTE

Réal.: Daï Sijie. Scénario: Daï Sijie et Nadine Perront. Avec Mylène Jampanoi, Li Xiaoran, Dongfu Lin, Wang Weidong. Image: Guy Dufaux. Montage: Jean-François Bergeron. Musique: Eric Levi. France-Canada, 2006, 105 min.

ANDRÉ LAVOIE

Chinois d'origine et Français d'adoption, à la fois cinéaste et écrivain, Daï Sijie ne cesse de repousser les frontières de l'interdit qui étouffent le pays de ses ancêtres, montrant des personnages broyés par un État tentaculaire et intolérant. L'auteur ayant été inspiré, pour ne pas dire marqué, par son séjour forcé dans un camp de rééducation au cours des années 1970, ses personnages y échouent parfois (*Chine ma douleur, Balzac et la petite tailleuse chinoise*), souvent pour des raisons futiles.

Poursuivant dans cette veine dénonciatrice, Daï Sijie compose un véritable jardin d'Éden dans *Les Filles du botaniste*, une île dont l'isolement semble la protéger d'un régime répressif, même si cette protection n'est qu'illusoire. C'est là que va s'épanouir, dans un bonheur discret, la passion de deux jeunes femmes, conscientes qu'elles vivent dans un monde où leurs sentiments constituent un crime passible de la peine de mort. Dans la Chine communiste des années 1980, on ne badine pas avec l'amour homosexuel.

Min (Mylène Jampanoi, mi-Française mi-Chinoise, livrant ses dialogues dans un mandarin appris phonétiquement) est conviée à passer six semaines auprès du maître Chen (Dongfu Lin), un botaniste autoritaire et méticuleux. Orpheline depuis l'âge de trois ans, son nouveau savoir sur les plantes médicinales doit servir au mieux-être de son orphelinat. Or, l'homme habite avec sa fille An (Li Xiaoran), totalement soumise à son père mais très sensible aux



SOURCE CRISTAL FILMS

Dans *Les Filles du botaniste*, Daï Sijie se laisse prendre au piège du romantisme sirupeux.

charmes de Min; l'amitié se fait de plus en plus particulière... Chen ne se doutant de rien, il pousse dans les bras de Min son fils Dan (Wang Weidong), un militaire rustre et sans envergure. D'abord hostile à l'idée, la jeune femme accepte, voyant là un moyen de rester auprès d'An sans éveiller les soupçons. Du moins pour un temps.

Il semble très étonnant que les personnages entourant Min et An découvrent leur secret après tant de pirouettes et de mensonges d'une évidence comparable à un nez au milieu du visage. Daï Sijie n'opte jamais pour la subtilité dans sa manière de décrire l'évolution (foudroyante) de cette relation. À coups de symboles martelés (les plantes carnivores, la cueillette du ginseng, les regards langoureux sous la douche) et d'images d'une beauté tropicale — signées par le directeur photo québécois Guy Dufaux —, il noie le caractère tragique et séditieux de son film dans une esthétique racoleuse, plus près de la porno *soft* que du cinéma politique.

Ce maniérisme cinématographique était déjà présent dans *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, mais cet hommage au pouvoir de la lecture contre la bêtise institutionnelle dégageait quelques accents de vérité. Dans *Les Filles du botaniste*, si soucieux de perfection — les deux actrices affichent une grâce et une splendeur physique jamais cohérentes avec les origines modestes de leur personnage —, Daï Sijie se laisse prendre au piège du romantisme sirupeux. Les rares scènes d'affrontement ou de violence sont même accueillies comme une bouffée d'air frais, rompant avec le ronron de cette liaison supposément torride soutenue par une musique envahissante et des dialogues simplistes dignes de *Roméo et Juliette*. Mais on aura compris que je ne pensais pas ici à Shakespeare...

Collaborateur du Devoir

Magie d'ombres et de lumières

LE LABYRINTHE DE PAN (PAN'S LABYRINTH)

Réalisation et scénario: Guillermo del Toro. Avec Sergi Lopez, Maribel Verdú, Ivana Baquero, Alex Angulo, Doug Jones, Eusebio, Paco Vidal, Federico Luppi, Ariadna Gil. Image: Guillermo Navarro. Montage: Bernat Vilaplana. Musique: Javier Navarrete. v.o. espagnole avec s.t.

ODILE TREMBLAY

Présenté en compétition au dernier Festival de Cannes — rare honneur pour un film à caractère fantastique — *Le Labyrinthe de Pan* du Mexicain Guillermo del Toro n'avait pas reçu toute l'attention qu'il méritait, égaré dans la masse. Découvert en 1993 avec *Cronos*, consacré en 2001 avec *The Devil's Backbone*, le gothique cinéaste fréquente l'horreur mais sait dépasser le genre et nous le prouve ici brillamment.

Le Labyrinthe de Pan, situé en Espagne au lendemain immédiat de la prise de pouvoir par les franquistes, est un conte de fées doublé d'une chronique de guerre féroce. À travers ce mariage pourtant casse-gueule de deux univers aux antipodes, le cinéaste a remporté le pari de mettre en lumière les aspects les plus sombres de l'humanité, en jouant sur des contrastes.

L'âme du film est une toute jeune fille rêveuse: Ofelia (Ivana Baquero), qui pénètre dans le royaume de toutes les noirceurs en venant vivre avec sa mère enceinte (Ariadna Gil) dans l'antrax franquiste de son beau-père (Sergi Lopez), au milieu de la campagne espagnole. Alors que les derniers combats font rage entre les insurgés cachés au fond des bois et les fascistes, des liens se nouent. Entre Ofelia et la gouvernante Mercedes (ardente Maribel Verdú), secrètement liée aux combattants des bois. Entre le médecin et Mercedes. Le bien et le mal s'affrontent en duel, tandis qu'une porte s'ouvre sur un autre

monde, celle d'un mystérieux labyrinthe, royaume d'un faune, de monstres et de fées, où Ofelia se voit accueillie comme Alice au pays des merveilles. Le film est le voyage initiatique de cette enfant, entraînée dans un parcours d'épreuves à faire des choix moraux, à s'aguerrir jusqu'au sacrifice ultime.

Maquillages, costumes et effets spéciaux recréent le territoire du merveilleux, alors que dans un univers parallèle, pénétrant l'autre parfois subtilement, le monstrueux beau-père impose sa loi sanguinaire. Le film repose d'abord sur son immense beauté, portée par l'imagerie fantastique, mais aussi par le réalisme sanguinaire des scènes violentes, tissées de tortures, dont aucun détail n'est épargné. Les contrastes sont aussi d'ordre esthétique, ombres et lumières alternant pour créer la magie.

Pour la première fois de sa carrière,

Sergi Lopez ne joue ni la carte de l'humour, ni celle de la séduction. Un rôle entièrement monolithique de méchant fasciste, livré avec force, même si son personnage aurait gagné à se voir nuancé. Il est l'ogre, le mal pur, dont seul l'univers du conte, au cœur du film, peut justifier ce caractère noir sans nuances et sans failles. La jeune Ivana Baquero apporte à son rôle la dose de candeur et d'aplomb requis, mais c'est la grande actrice espagnole Maribel Verdú, en intrépide et humaine Mercedes, qui crée vraiment l'écran au côté de Sergi Lopez.

Le Labyrinthe de Pan est avant tout une fable qui, par-delà son cadre historico-fantastique, pose des questions éthiques essentielles, et parvient à le faire avec une grâce onirique enroulée sur un terrifiant cadre noir.

Le Devoir



SOURCE ALLIANCE ATLANTIS

Ivana Baquero dans *Le Labyrinthe de Pan* du Mexicain Guillermo del Toro

25^e FIFA
Festival international du film sur l'art

Montreal
8-18 mars 2007
www.artfifa.com

Canadii Québec Montréal

UN FILM DE PATRICIO HENRÍQUEZ
PRODUIT PAR COLETTE LOUMÉDE

LE CÔTÉ OBSCUR DE LA DAME BLANCHE
ON NE TORTURE JAMAIS DANS DE JOLIS ENDROITS

Réalisation PATRICIO HENRÍQUEZ. Montage image MICHEL GROU.
Image RAÚL CUEVAS, RÉNALD BELLEMARE, SYLVESTRE GUIDI, RICARDO CORREA et PATRICIO HENRÍQUEZ.
Prise de son ALIAN GEDDA, PARLO PINTO, ALEXANDER MEDEROS et PHILIPPE SCULTÉTY. Montage son CLAUDE LANGLOIS.
Mixage SHELLEY CRAIG et JEAN PAUL VIALARD.
Musique originale ROBERT MARCEL LEPAGE. Production COLETTE LOUMÉDE.

Une production de l'Office national du film du Canada

AMNISTIE INTERNATIONALE

www.onf.ca/dameblanche

Présentement à l'affiche

Cinéma du Parc 3575, av. du Parc, Montréal 514 281-1900 • www.cinemaduparc.com

DU RÉALISATEUR DE HÉROS ET
LE SECRET DES POIGNARDS VOLANTS

«★★★★★»
SUBLIME ET GRANDIOSE! DU GRAND CINÉMA!»
- LE SOLEIL

«FLAMBOYANT! ÉBLOUISSANT! HALLUCINANT!
À VOIR ABSOLUMENT SUR GRAND ÉCRAN!»
- LA PRESSE

«★★★★★»
- ICI

«UN FORMIDABLE
FESTIN VISUEL!»
- VOIR

GAGNANT
L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
NATIONAL BOARD OF REVIEW

CHOW YUN FAT GONG LI

LA MALÉDICTION DES FLEURS DORÉES
(CURSE OF THE GOLDEN FLOWER)

UN FILM DE ZHANG YIMOU

métropole WWW.SONYCLASSICS.COM

13 PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

EX-CENTRIS	VERSAILLES	MEGA PLEX QUÉZ	JACQUES CARTIER 14	ST-EUSTACHE	PROSSARD
MANON DU CÉLINA	SHERBROOKE	STE-ADELE	STARCITE STE-FOY	LE CLAP	BEAUPORT
LE FORUM 22	CARR. ANGRIGNON	CAVENDISH (M&M)	CÔTE-DES-NEIGES	DES SOURCES 10	
SPHERETECH 14		TASCHEREAU 18	STARCITE HULL	SON DIGITAL	

Pendant la semaine de relâche!

FIFEM 10 ANS

Cinéma Beaubien

Festival international du film pour enfants de Montréal du 3 au 11 mars 2007

www.fifem.com

Desjardins Caisse populaire de Rosemont